La Survivance
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)
VOLUME XXXI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 23 SEPTEMBRE 1959 | No 43



Rencontre mémorable. — Le premier ministre de Russie, M. Nikita Khrouchtchev, vient de descendre de l'avion qui l'a amené de Moscou à Washington avec une centaine de personnalités soviétiques, dont son épouse Nina et plusieurs membres de sa famille. Le président Eisenhower vient de l'accueillir à l'aéroport. Les deux chefs d'Etat ont eu une entrevue déjà, mais c'est seulement sur la fin du séjour de Nikita qu'ils discuteront pour vrai. Comme le Saint-Père l'a demandé mercredi dernier, prions que ces rencontres soient porteuses de paix pour le monde.

NIKITA "K"
ses silences

Les experts en politique internationale n'ont pas fini de commenter le disciurs de Nikita K. aux Nations-Unies, et de se demander si la sincérité de M. K. est authentique. Beaucoup pourraient parler tout haut et ne le font pas, sachant que parfois il est bon d'attendre les gestes qui prouvent si la sincérité existe ou non.

Mais il est des silences que nous comprenons chez Nikita. Avec l'attitude du régime communiste vis-à-vis de la religion, on n'est pas surpris du tout que Nikita ne parle pas de la liberté religieuse dans son pays et dans les autres pays communisés.

Il ne faut pas lui rappeler que le monde le considère comme le **bourreau de l'Ukraine et le boucher de la Hongrie**, c'est entendu: ce sont là des souvenirs gênants quand on est en visite chez les étrangers.

Aussi M. K. n'a pas de nouvelles à nous donner de ces millions de chrétiens qui sont morts à cause du communisme — de ces innombrables évêques et prêtres qui furent et sont encore limogés derrière les rideaux de fer ou de bambou, il n'a pas de nouvelles à nous donner des Cardinaux Stepinac, Mindzenty et Tien — il ne nous dit pas il n'y a plus que quatre églises catholiques ouvertes au culte dans son pays.

C'est évident que la dé-stalinisation inaugurée par M. K. change un peu l'allure des choses en URSS, mais on y est encore loin de la liberté, et de la liberté religieuse surtout. Il n'y a pas deux mois que M. K. a dit aux Polonais de se méfier des prêtres: "ne laissez pas ces mendiants à robes noires s'immiscer dans vos affaires", leur a-t-il dit en grand seigneur!

Nous nous réjouissons pour nos frères russes de ce que le régime leur soit un peu moins lourd, mais nous ne croyons pas encore que ce peuple soit profondément heureux, qu'il soit libre d'adorer Dieu selon sa guise et sa conscience. Nikita est un politicien, un économiste, il ne parle pas en chrétien, en croyant; il serait mal vu de le faire, puisque son Etat est officiellement athée. Aussi nous comprenons que le chef du Kremlin se taise sur la liberté religieuse dans son pays et dans les pays satellites.

Un fruit certain de sa visite

Un des fruits certains de la visite de Nikita, c'est qu'une vague de prière a déferlé sur les Etats-Unis. Voici quelques faits que relève Newsweek:

1 — Les 1,558,328 fidèles de l'archidiocèse de New-York furent invités aux heures saintes paroissiales, le soir de l'arrivée de Monsieur K en Amérique: "prier pour notre chère patrie", a demandé le Cardinal Spellman.

2 — Le président du Conseil National des Eglises (protestantes, 38 millions) a composé une prière pour que Dieu bénisse les efforts de M. Eisenhower pour la paix mondiale.

3 — Billy Graham a fait la même chose.

4 — Les 1,800 membres de l'Adoration Nocturne de Washington prient pour la conversion de Nikita K.

5 — Durant tout le séjour de K aux Etats-Unis, les cloches de la plus vieille église (St-Augustin, Floride) sonnent à 3 heures de l'après-midi pour "rappeler le devoir de prier pour ceux qui ont été ou sont encore martyrisés" par le régime communiste.

La presse russe

Les faits: la police a estimé à 200,000 le nombre des personnes qui bordaient les rues de Washington pour voir passer K... tous les journaux s'accordent à dire que la réception fut "courtoise sans plus", "froide", voire "glaciale"... ici et là il y eut des cris hostiles, des drapeaux à l'envers ou à mi-mat, des têtes de mort exposées au regard de K... un avion dressa une croix de fumée blanche longue d'un mille et demi dans le firmament, pour montrer aux visiteurs le symbole de la foi des Américains... on rappela que la foule qui salua la reine Elisabeth à Washington dépassait le million...

La version communiste: les deux journaux de Moscou ont ainsi décrit cette réception. "Des acclamations amicales, des applaudissements orageux... une foule souriante tellement nombreuse qu'il n'y avait même pas d'espace pour laisser tomber une pomme dans la rue... Même la fin de la seconde guerre mondiale n'a pas provoqué un tel rassemblement dans les rues de Washington." (Pravda)

"Jamais auparavant Washington n'a vu quelque chose de semblable. Vous entendiez partout des interpellations amicales à l'adresse de M. Khrouchtchev. On brandissait des drapeaux et des mouchoirs... un grand événement dans la vie de la capitale américaine." (Izvestia)

Bouquet spirituel

offert à Son Exc. Mgr MacDonald
par le clergé, les religieuses
et les fidèles du diocèse

messes célébrées	773
messes entendues	84,382
communions	59,446
chapelets	818,505
chemins de la croix	39,350
oraisons jaculatoires	1,953,285
sacrifices	34,886
autres prières	394,103

Le Jubilé de Mgr l'Archevêque

S.E. Mgr MacDonald fait un royal cadeau à ses ouailles de l'archidiocèse

C'est dimanche après-midi que s'ouvraient les fêtes du 25e anniversaire de consécration épiscopale de S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. Comme il se devait, c'était la manifestation de reconnaissance et d'appréciation des diocésains, représentés par les diverses paroisses de la ville.

Avec ces paroisses anglaise, française, ukrainienne, allemande, hongroise, lituanienne, polonaise, italienne, dont les choeurs chantèrent dans leur langue maternelle, nous avions une preuve vivante de la catholicité de l'Eglise qui englobe tous les peuples et toutes les cultures.

Ce concert fut organisé par M. l'abbé Léo Green, directeur de chant à la commission des Ecoles Séparées d'Edmonton.

Le choeur du Couvent de l'Assomption mérita des éloges chaleureux de la part de notre bien-aimé jubilaire.

M. l'abbé W. A. Reynolds, curé de St-Edmond de Calder, présenta le bouquet spirituel glané dans toutes les paroisses du diocèse.

Son Honneur le juge Hugh John MacDonald, de la cour suprême, présenta les hommages du laïcat, avec deux cadeaux fort appréciés de Son Excellence: un calice et un bréviaire.

Dans son allocution, Mgr MacDonald remercia abondamment ces marques non équivoques d'appréciation et de reconnaissance. Cette salle comble représentait tout le diocèse, et à travers ces centaines d'auditeurs, c'est à tous ses fidèles que s'adressait Mgr l'Archevêque.

En retour de ce bouquet spirituel qui fut d'un vrai réconfort pour le Jubilaire, et des deux cadeaux-souvenirs qui lui furent offerts par "ses enfants", Mgr MacDonald nous promit une inaltérable reconnaissance. "Dorénavant, dit-il, toutes les messes que j'aurai le bonheur d'offrir... toutes mes heures de bréviaire (vous savez que le bréviaire demande environ une heure et quart par jour de chacun de vos prêtres)... les sacrifices inhérents à ma charge, tout cela, je l'offrirai aux intentions de mes diocésains, jusqu'au soir de ma vie."

Voilà le royal cadeau que Son Excellence Mgr l'Archevêque nous faisait à l'occasion de son jubilé. Nous nous étions réunis pour lui dire MERCI, et voici que c'est nous qui recevons le plus beau MERCI et le plus beau cadeau de fête. Toutes les oeuvres méritoires de notre Archevêque seront offertes au Seigneur pour le bien de nos âmes! Chaque jour, chacun de nous pourra se dire que Mgr l'Archevêque prie pour lui!

La deuxième manifestation en l'honneur de Mgr le Jubilaire aura lieu cet après-midi. Au cours d'une messe pontificale qu'offrira Mgr l'Archevêque, Son Eminence le Cardinal McGuigan prononçera les sermons, le lieutenant-gouverneur Bowlen et le juge Gariépy liront les adresses de la part des fidèles, et Son Excellence Mgr le Coadjuteur lira la lettre autographe du Saint-Père.

A l'issue de cette messe, un souper réunira les dignitaires et le clergé autour de Son Excellence Mgr MacDonald.

Un centenaire

C'est le 24 septembre 1859 que les premières Soeurs Grises arrivaient en Alberta, au Lac Ste-Anne précisément. Ce grain de sénevé planté en terre il y a cent ans, comme celui dont parlait Jésus, a poussé et est devenu un grand arbre.

Les trois pionnières de Lac Ste-Anne seraient ébahies si elles revenaient! Elles salueraient avec joie leurs quelque 250 petites Soeurs qui se dévouent dans des hôpitaux, des écoles indiennes et pensionnat. Elles verraient avec joie ces nombreuses communautés de femmes qui ont marché sur leurs traces et qui couvrent tout le territoire albertain — une trentaine de communautés et environ 600 religieuses!

Un cinquantenaire

Les Soeurs de la Charité d'Evron marquent le cinquantenaire de leur arrivée en Alberta et dans l'Ouest canadien. Pour l'événement, leur très révérende Mère Générale sera avec ses filles. Les fêtes s'ouvriront demain à Végreville, et se poursuivront jeudi prochain à Trochu où elles ont leur maison provinciale et leur noviciat.

Nous nous unissons à cette vaillante communauté pour remercier le Ciel, puisque un jubilé est une action de grâces solennelle.

Liberté religieuse "totale" aux E.-U.

Philadelphie. — La lecture de la Bible et la récitation obligatoire des prières dans les écoles publiques de l'Etat de Pennsylvanie ont été déclarées illégales par une cour fédérale.

Trois juges soutiennent qu'une loi décrétée il y a 10 ans dans cet Etat est inconstitutionnelle parce qu'elle viole les premier et quatorzième amendements de la constitution américaine.

45 jours au secret

Sentence de choc à un voyou

Battle-Creek, Mich. — Convaincu de cambriolage, un jeune délinquant de 16 ans a été condamné au secret, au pain, au lait et à l'eau, pour 45 jours. Seuls un ministre religieux, un avocat ou un médecin seront autorisés à le voir dans le cachot où il sera tenu strictement isolé et où il ne lui sera donné à lire que des livres religieux et la bible.

En imposant cette dure sentence au jeune Richard Lee Babic, le juge Alfonso A. Magonotta, qui est père de neuf enfants, a déclaré qu'il était "plus que temps d'innover en matière de répression judiciaire et, de même que la médecine a adopté l'électrochoc pour les malades mentaux, d'imposer des sanctions de choc aux criminels".

En sortant du cachot, le jeune Babic sera pendant 5 ans soumis au régime de la liberté provisoire. S'il est repris pour délit pendant cette période, il sera automatiquement renvoyé en prison pour 15 ans. Le jeune homme avait déjà été condamné par une cour juvénile. Il a avoué 15 cambriolages, une tentative de cambriolage, trois vols d'automobiles et trois pillages de voitures en stationnement.

Le juge a déclaré aux parents, M. et Mme Peter Babic, qui ont quatre autres enfants, qu'ils étaient en partie responsable de la conduite de leur fils. Tous deux travaillent. D'après le magistrat, l'un d'eux devrait cesser de le faire pour rester à la maison et s'occuper des enfants.

Le Pape a demandé de prier pour les entretiens "E-K"

Castelgandolfo, 17. — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a déclaré que les conversations directes entre MM. Eisenhower et Khrouchtchev pourraient produire "des résultats vraiment bénéfiques pour l'humanité et pour l'ordre social".

Il n'a pas nommé les deux chefs d'Etat mais il a dit: "Actuellement, de hautes personnalités se rencontrent et nous devons suivre ces entretiens avec attention et prier Dieu pour leur succès. Car même si ces entretiens n'ont pas pour fin immédiate des avantages d'ordre spirituel, ils peuvent néanmoins produire des résultats très utiles pour l'humanité et pour l'ordre social".

... Mikoyan aussi ...

Moscou. (UM) — A un groupe d'hommes d'affaires américains qui visitèrent Moscou, le vice-président soviétique Anastase I. Mikoyan a demandé des prières:

"Je m'adresse à ceux d'entre vous qui sont croyants, a-t-il dit, et j'espère qu'ils prieront afin que les visites de nos Présidents puissent éventuellement aboutir à une solution pacifique de nos problèmes."

"Il n'est pas dans nos moyens, jusqu'à présent, de contrôler le beau ou le mauvais temps; mais ces rencontres pourraient changer — et rendre plus chaud — le climat international."

La visite de M. KHROUCHTCHEV

Montréal. (UPI) — C'est évidemment le séjour de Khrouchtchev aux Etats-Unis qui domine l'actualité mondiale.

Comme il s'est plu à le souligner, M. Khrouchtchev est arrivé avec les quelques 100 personnes de sa suite pour arranger les relations entre l'URSS et les Etats-Unis. Les discussions importantes, on l'a appris après son arrivée à Washington, **auront lieu avant la fin** de son séjour. En attendant, le dirigeant soviétique parcourt en long et en large les Etats-Unis visiblement désireux d'être aimable et cherchant à être bien accueilli.

Pour assurer le service d'ordre, le gouvernement des Etats-Unis a fait appel à près de 40,000 policiers. Ces précautions ne sont peut-être pas toutes justifiées car le public américain semble avoir adopté l'attitude que souhaitait le plus son gouvernement.

On fait preuve de curiosité mais on ne manifeste ni pour, ni contre.

On attendait beaucoup de la conférence de presse que M. Khrouchtchev a donnée le surlendemain de son arrivée au Press Club de Washington. On a été à la fois déçu et intéressé. M. Khrouchtchev a subi le feu conjugué des projecteurs de la télévision et des questions des journalistes américains. La première partie de son programme a été consacrée à la lecture d'un discours où l'on a surtout remarqué sa prise de position catégorique contre la réunification allemande. Il a demandé aux Américains d'être réalistes et de reconnaître l'état de fait: c'est-à-dire l'existence de 2 Allemagnes très différentes avec lesquelles il voudrait signer des traités de paix séparés.

Il a également cherché à rassurer l'opinion américaine sur les intentions russes au sujet de Berlin. Affirmant que moyennant la renonciation par l'occident aux status de l'occupation, l'URSS est prête à garantir par tous les moyens internationaux possibles l'indépendance de l'ex-capitale du Reich.

On attendait beaucoup de M. Khrouchtchev en ce qui concerne les questions et les réponses. Il avait été précédé par la réputation d'un homme bavard, parlant facilement, habile escrimeur dans les conversations.

Il s'est montré décevant au possible éludant d'une façon par trop visible la quasi-totalité des questions posées, bafouillant, cherchant ses mots, se trompant, employant les mots les uns pour les autres. L'impression de confusion était certes atténuée par le traducteur qui prit avec les propos de son maître de grandes libertés. Mais dans l'ensemble Khrouchtchev s'est montré nettement moins habile que Mikoyan ou Koslov que l'on avait vus à la télévision américaine récemment.

mes du désarmement que le président mes du désarmement que le président du conseil des ministres soviétiques désire porter son effort dans les négociations avec le président Eisenhower. De toutes façons, il faudra attendre le résultat des derniers entretiens des 2 chefs d'état, entretiens qui auront lieu à Camp David, les 25, 26 et 27 septembre pour avoir une idée précise de la portée de cette visite historique.

Année active au Conseil de la vie française

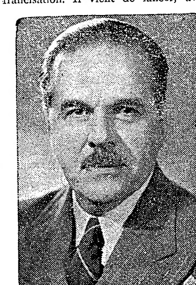
La session annuelle du Conseil de la vie française s'est poursuivie en fin de semaine. Trente-cinq membres venus de diverses provinces du Canada et de la Nouvelle-Angleterre étaient réunis au siège social du Conseil. Le R.P. J. Patoine, rédacteur de "La Survivance", y assistait.

Le secrétaire du Conseil a présenté un rapport de douze pages résumant l'activité de cet organisme pendant l'année 1958-59. Au chapitre des publications, il a signalé la parution du calendrier patriotique, de la revue Vie française, des trois volumes de travaux présentés lors du Congrès de la refrancisation, d'une étude de M. Normandin sur la langue des sports. Cette étude a été tirée à cinq mille exemplaires. Elle est disponible gratuitement au secrétariat du Conseil.

Le Conseil a aidé financièrement une vingtaine d'oeuvres patriotiques à travers le Canada et aux Etats-Unis. Il a participé à la cinquième campagne de la Fraternité française.

Sur le plan du bilinguisme fédéral, le Conseil a fait tenir des mémoires au sujet de la mention de l'origine ethnique dans le recensement fédéral, de la publication de l'Atlas du Canada, de la représentation des groupes français hors du Québec à Radio-Canada, du bill des Droits de l'homme. Il a amorcé une enquête sur l'enseignement aux enfants des militaires canadiens.

Un autre domaine où le Conseil est toujours à l'oeuvre est celui de la refrancisation. Il vient de lancer, avec



Me Paul Gouin, président du Conseil de la vie française.

le concours du Comité catholique de l'instruction publique du Québec, une campagne pour l'amélioration de notre langue parlée. Il prépare un concours sur l'affichage qui sera annoncé officiellement dans quelques semaines.

Nouveaux soucis pour les Ecoles libres

Londres. (CCC) — Récemment, une nouvelle loi sur l'éducation en Grande-Bretagne a obtenu le consentement royal. Cette loi prévoit que les constructions scolaires seront financées au 75 p. 100 par l'Etat, alors que cette subvention n'était jusqu'ici que de 50 p. 100.

Pour que le Gouvernement puisse se rattapper, voici que le député Pritchard propose une nouvelle loi qui taxerait les écoles libres, qui sont exemptes de taxes depuis 1897. Vu le coût de pareilles taxes, on voit dans cette manoeuvre une tentative larvée de disparition des Ecoles libres, dont les catholiques. On prévoit que beaucoup de Catholiques et d'Anglicans songeront à ce projet de loi avant de se rendre aux urnes le moi prochain.

DON DU PAPE

CITE DU VATICAN. — Le Souverain Pontife a donné un chapelet à une jeune fille de San Francisco qui, en mai dernier, baptisa son fiancé mourant. En effet, Shirley O'Neill et son ami étaient sur une plage californienne lorsque un requin attaqua son ami. Elle réussit à le tirer de l'eau et lui administra le baptême avant qu'il ne rendit le dernier soupire.

La propagation de la foi au Canada français

Au cours de l'année 1958, l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi a recueilli, dans les 35 diocèses et vicariats apostoliques qui constituent le secteur français, la somme de $1,262,-940.74. Ces chiffres, les plus importants encore réalisés, ont été révélées par Son Exc. Mgr N.-A. LaBrie, c.j.m., président national, au cours de l'assemblée générale annuelle des directeurs de cette grande oeuvre missionnaire, tenue au Secrétariat national, à Québec.

Le rapport soumis au Conseil national révèle, en outre, que 26 diocèses ont réalisés des gains au cours de l'année 1958. C'est le diocèse de Québec qui a réalisé la plus forte augmentation ayant obtenu $320,000.

Les autres diocèses, même s'ils n'ont point obtenu d'augmentation de leurs recettes totales, n'ont pas moins réuni des offrandes très substantielles.

C'est le diocèse de St-Hyacinthe qui se classe en tête pour la contribution "per capita", ayant obtenu .659 par fidèle.

Son Exc. Mgr N.-A. LaBrie a souligné que ces progrès ont pu être réalisés grâce à la grande générosité des fidèles et à la meilleure connaissance qu'ils ont de l'important problème actuel des missions.

Mgr LaBrie a annoncé, par la même occasion, que le Dimanche de la Propagation de la Foi sera célébré, cette année, le 18 octobre. Il sera précédé d'une semaine entière de publicité missionnaire rendue possible grâce à la collaboration généreuse et empressée de la presse, de la radio et de la télévision. Les auditeurs des postes de radio auront l'occasion d'entendre une série de conférences missionnaires prononcées par M. l'abbé Georges Gorrée, assistant-directeur du service missionnaire de Lyon, en France.

Rappelant les grands besoins de l'Eglise missionnaire qui traverse une période très difficile, Son Exc. Mgr LaBrie compte encore sur la grande générosité de tous pour faire de cette campagne missionnaire un succès encore plus grand que par le passé.

L'Espagne tenue à l'écart

Il y a quelques jours, une dépêche de Londres nous apprenait que la Grande-Bretagne ne voulait pas de l'Espagne dans l'OTAN. D'autres pays également s'y opposent.

A ce sujet, NOTRE TEMPS, hebdomadaire de Montréal, écrit avec raison que Londres manifeste à l'égard de l'Espagne une haine que rien ne justifie. "L'Angleterre veut bien cependant de la Chine communiste à l'Espagne catholique. Or, à l'heure actuelle, qui menace le plus la paix mondiale? Qui manifeste le plus de désirs de domination impérialiste: la Chine communiste ou l'Espagne catholique? Qui vient d'écraser le Tibet? Qui vient d'envahir deux provinces indiennes? L'Espagne, par contre, ne demande qu'à servir la communauté européenne et ranger ses forces du côté des nations occidentales. Pourquoi s'acharner contre elle?"

La Grande-Bretagne se pose en champion des valeurs spirituelles dans la guerre froide qui divise l'Est et l'Ouest. La réalité est qu'elle y défend beaucoup plus ses intérêts économiques. Son attitude à l'égard de l'Espagne en est la preuve.

C. L'H.

(Le Droit)



Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de la paroisse cinquantenaire de N.-D. de Lourdes, à Maillardville. — "La Survivance offre ses hommages et ses voeux à cette paroisse jubilaire qui fut la seule de langue française en Colombie pendant 37 ans."

PROCHAIN CONGRES PROVINCIAL de l'A.C.F.A.: 11 et 12 NOVEMBRE

Hommages à Son Exc. Mgr MacDonald

Lettre autographe de S.S. Jean XXIII

A Notre vénérable frère John Hugh MacDonald
Archevêque d'Edmonton
Salut et Bénédiction apostolique

Vénérable frère,

L'âme religieuse doit toujours exalter les bienfaits de Dieu. En vérité le sentiment d'une piété véritable exige qu'en tout temps on rende au distributeur de tous les biens les remerciements qui lui sont dus. Il convient cependant au plus haut point de remplir ce devoir quand, un certain nombre d'années après avoir assumé une tâche, on considère les fruits de ses travaux et que l'on célèbre les fêtes habituelles de la reconnaissance.

Cela s'applique assurément à vous, vénérable frère, qui compterez bientôt vingt-cinq ans depuis que vous avez été élevé à la dignité épiscopale ou, pour mieux dire, depuis que la lourde charge de l'épiscopat vous a été imposée. On vous a confié, en effet, un territoire dont une grande partie doit être développée par le travail missionnaire. Nous savons aussi que vous vous êtes appliqué, et vous le faites encore, à remplir avec sagacité votre charge pastorale, si bien que "vous êtes devenu le modèle du troupeau" (Ire Pierre, V. 3); et l'on peut vous appliquer avec raison ces paroles de saint Augustin: "Ce que je vous donne en nourriture, je m'en nourris moi-même... Ce que je vous présente, j'en alimente ma propre vie" (Sermon 340; P. L. 38, 1484). Nous n'ignorons pas avec quel zèle vous veillez à ce que le plus grand nombre possible de ceux qui y sont disposés, entrent dans la milice, et que soient bien formés les chefs de l'Action catholique. Nous vous louons aussi d'avoir institué la Confrérie de la Doctrine chrétienne dont les membres, envoyés dans les régions éloignées où l'Eglise n'est pas encore fermement établie, y répandent la parole de Dieu; d'avoir eu à coeur, là où la foi est déjà enracinée, de la fortifier par de fréquentes visites pastorales.

Vous avez donc raison de rendre grâces à Dieu de qui procède tout bien et à l'aide de qui il vous a été donné d'accomplir des actions remarquables; et le peuple qui est confié à vos soins, de manifester une grande joie.

Après avoir réfléchi à toutes ces choses, nous vous félicitons paternellement de votre vingt-cinquième anniversaire d'épiscopat et nous faisons des voeux pour que, jouissant d'une pleine santé, vous ajoutiez aux anciens de nouveaux et plus éclatants mérites, et que vous soit accordée la consolation durable que le semeur éprouve en voyant que la semence jetée en terre a poussé en riches épis.

Afin de rendre l'heureuse célébration de cet anniversaire plus bienfaisante encore, nous vous accordons la faculté de bénir en notre nom, au jour fixé et à l'issue de la messe pontificale, les fidèles présents et de leur accorder l'indulgence plénière qu'ils pourront gagner selon les prescriptions de l'Eglise.

Enfin, comme gage de la protection divine, Nous vous accordons très affectueusement dans le Seigneur, vénérable frère, à vous, à tout le clergé et aux fidèles de l'archidiocèse d'Edmonton, la bénédiction apostolique.

Donné à Saint-Pierre de Rome, le 15 juillet 1959, première année de Notre pontificat.

Jean XXIII, pape.

Adresse des diocésains de langue française

Voici l'adresse que Son Hon. le Juge Edouard Gariépy a lue dimanche dernier, au nom des diocésains de langue française, à Son Excellence Mgr MacDonald, à l'occasion de son jubilé d'argent épiscopal.

A Son Excellence Révérendissime
Mgr John Hugh MacDonald,
archevêque d'Edmonton,
assistant au trône pontifical.

Excellence Révérendissime,

Vos diocésains de langue française sont heureux de s'unir à votre Excellence pour remercier le Seigneur, "auteur de tout don", de lui avoir permis d'atteindre son jubilé d'argent épiscopal.

Nous savons que l'Episcopat est un lourd fardeau, qu'il comporte une très grave responsabilité, surtout à notre époque où le genre de vie change sensiblement, et où c'est fort difficile de s'ajuster à toutes ces nouveautés que nous apporte la vie moderne, pour les christianiser et en faire des instruments de salut, non de perdition. L'Evèque, chargé par le Saint-Père de paître une partie du grand troupeau du Christ, est le gardien de la foi et des moeurs, ce qui suppose vigilance, prudence, clairvoyance.

Nous soupçonnons que la tâche ne doit pas être toujours facile, mais nous savons aussi que la grâce de Dieu est toujours proportionnée aux responsabilités et aux besoins de l'heure. C'est pourquoi, "s'il est juste et salutaire de rendre grâces en tout temps et en tout lieu", comme le chante la préface, il est très opportun de le faire après la belle étape que votre Excellence a parcourue, portant la houlette du Bon Pasteur — 25 ans d'épiscopat.

Vous avez mis votre espérance dans la Croix rédemptrice, comme nous le dit votre devise; et cette espérance ne fut pas vaine, puisque nous sommes tous à même de voir vos oeuvres au service de votre Eglise et de votre bercail.

En particulier, il nous plaît de mentionner qu'une des grandes joies actuelles de votre saint ministère, c'est de voir les vocations sacerdotales et religieuses s'accroître sensiblement dans votre vigne. Et dans ces vocations plus nombreuses, nous voyons la réponse aux prières pour les vocations prescrites par Votre Excellence depuis plus de dix ans.

Avec vous, Excellence, nous remercions le bon Dieu de vous avoir soutenu et guidé durant ce long et fructueux épiscopat.

Mais nous rappelant le quatrième commandement de Dieu, qui fait un devoir d'honorer nos chefs spirituels, nous voulons vous assurer de notre profonde estime, de notre respect filial. Pour nous, vous êtes le représentant de Pierre dans cet archidiocèse, le représentant du Christ. Aussi renouvelons-nous notre intention de voir le Christ en vous, de l'entendre par votre bouche, de recevoir vos directives comme nous recevrions celles du Christ en personne. Puissiez-vous, Excellence, avoir la joie, comme l'apôtre saint Paul l'a eue, de voir vos enfants "marcher dans la lumière", fidèles à vos directives et à vos désirs. Et si nous sommes votre joie, nous serons sûrement aussi celle du Seigneur qui vous a donné à nous comme père, et qui nous a donné à vous comme enfants.

Excellence révérendissime, que le Seigneur soit avec vous, que tous et chacun nous soyons votre joie.

Ad multos et faultissimos annos!

Avec Jean Taillefer

Le culte des idoles

On a fait l'autre jour une présentation à un joueur de baseball, Nellie Fox, des "White Sox" de Chicago. Voici seulement quelques-uns des cadeaux que ses admirateurs lui ont remis: une Cadillac, une voiture genre "station wagon", un bateau à voile, un voyage en avion à Hawaii pour deux personnes, un réfrigérateur, un appareil à haute fidélité et nous en passons. On estime la valeur à $30,000.

Or, l'as des "White Sox" gagne déjà un salaire d'au moins $30,000 par année, ou plutôt, par saison. Si son équipe prend part aux séries mondiales, il recevra $6,000 de plus. Sans doute le gouvernement américain en prendra-t-il une grande bouchée, mais même à cela, Fox n'avait sûrement pas besoin de tous ces cadeaux pour vivre confortablement.

Nous ne blâmons pas Fox lui-même; nous blâmons ses donateurs. Nous reprochons à ceux-ci non pas d'avoir témoigné leur admiration à ce joueur de baseball, mais de lui avoir donné des choses qu'il pouvait fort bien se procurer lui-même. Pourquoi ne pas avoir créé un fonds, au nom de Fox, soit pour l'éducation, soit pour les enfants infirmes, soit pour stimuler le sport chez les jeunes?

Si nos "idoles" canadiennes sont moins gâtées, elles le sont quand même trop, à notre avis. Le mot "idole" n'est pas tellement exagéré; ce culte qu'on fait à certaines étoiles de hockey, par exemple, est presque de l'idolâtrie. Qu'on cesse donc de leur présenter des automobiles à la moindre occasion et qu'on emploie l'argent à des fins charitables ou éducatives. Les Richard, les Béliveau et autres seront probablement les premiers à s'en réjouir.

L'unité dans la diversité

Le Canada est plus uni que jamais. Si certains estiment que les Canadiens de langue française sont une cause de désunion, c'est parce qu'ils comprennent mal la situation historique et constitutionnelle du Canada français. Les Canadiens français ont le droit de conserver leur langue, leurs traditions, leurs valeurs et leurs coutumes. Les autres Canadiens doivent leur reconnaître ce droit fondamental.

Ces paroles, elles auraient pu sortir de la bouche du plus fier de nos compatriotes de langue française, du plus fervent président d'une de nos sociétés patriotiques. Mais non! Elles appartiennent à M. Saül Hayes, directeur national du Congrès des Juifs du Canada.

Conférencier au "séminar" de la Fédération nationale des étudiants des universités canadiennes, à Montréal, M. Hayes a déclaré que la nation canadienne n'a jamais été aussi unie qu'aujourd'hui, malgré quelques divergences qui persistent, et qu'elle se dirige vers l'unité complète.

M. Hayes a parlé d'unité et d'harmonie; il n'a pas parlé, remarquez bien, de fusion ou d'assimilation. Il reconnaît les droits des Canadiens français et invite les autres Canadiens à respecter ces droits, lesquels, pour nous, sont des devoirs.

M. Hayes se fait une conception juste de ce que doit être l'unité canadienne: non pas la capitulation de la minorité, mais l'unité dans la diversité, chaque élément gardant sa culture tout en respectant celle de l'autre, chaque élément gardant sa langue tout en apprenant celle de l'autre, pour se mieux connaître mutuellement et pour mieux s'aimer.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 SEPTEMBRE 1959

La Bible vous parle

Qui veille sur sa bouche garde sa vie,
qui parle trop se perd.

(Prov 13, 3)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

"L'Année mondiale du réfugié"

Le 1er juin a commencé l'Année mondiale des Réfugiés. 49 nations se sont engagées à faire un immense effort humanitaire pour donner une nouvelle vie aux centaines et aux milliers d'hommes et de femmes qui ont fui de leur propre pays et n'ont toujours pas trouvé de patrie d'adoption.

En Europe, 160,000 hommes, femmes et enfants se trouvent encore dans ce cas, et beaucoup d'entre eux n'ont pour foyer qu'un camp de réfugiés. Il y a 8,000 réfugiés européens en Chine, 600,000 réfugiés chinois à Hong-Kong et quelque 100,000 réfugiés arabes originaires de la Palestine au Moyen-Orient.

Tous ces "sans-foyer" sont la responsabilité du monde libre. On ne peut pas les laisser se démoraliser dans les camps, avec le sentiment de n'appartenir nulle part, de mener une existence sans but et vide de sens. Nous devons leur donner la possibilité de refaire leur vie, de redevenir des citoyens utiles, capables une fois de plus de gagner leur vie, d'ajouter à la richesse spirituelle, intellectuelle et matérielle du monde.

Lorsque le cinq décembre 1958, à l'Assemblée générale des Nations Unies, cinquante-neuf pays du monde décidèrent de ploclamer une Année mondiale du réfugié, il apparut clairement que le poids de la tâche à accomplir reposerait principalement sur les agences bénévoles, qui avaient travaillé dans ce domaine depuis de nombreuses années. Comme il est dit dans la résolution adoptée par l'Assemblée générale, l'institution d'une Année mondiale du réfugié a pour but "d'attirer l'attention de tous sur le problème des réfugiés", d'y intéresser à la fois les gouvernements, les agences bénévoles et le public en général, jusqu'au 30 juin 1960.

L'objectif de l'Année mondiale du réfugié se présente sous un double aspect: susciter des contributions financières supplémentaires pour résoudre le problème des réfugiés, et créer de nouvelles possibilités de solutions permanentes pour les réfugiés grâce à la réinstallation ou à l'intégration.

Trente-six Etats font actuellement des préparatifs en vue de l'Année mondiale du réfugié. Ce sont l'Argentine, l'Australie, la Belgique, le Brésil, le Canada, la Chine, la Colombie, Costa-Rica, le Danemark, les Etats-Unis d'Amérique, la France, la Grèce, le Guatemala, l'Iran, Israel, l'Italie, le Luxembourg, la Malaisie, le Maroc, Monaco, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la République fédérale d'Allemagne, le Royaume-Uni, le Saint-Siège, la Suède, la Suisse, la Turquie, la Yougoslavie, Ceylan, le Chili, la Finlande ,les Philippines et le Portugal.

Le Pape

Le Saint-Père a écrit une lettre sur ce sujet, encourageant ses fils à faire leur part dans ce grand mouvement de solidarité, de charité.

En Angleterre

On vend des "briques" d'un shilling pour construire des camps de travail pour les réfugiés.

Des universités organisent des déjeuners "d'austérité": on ne sert que du pain et du fromage — et l'argent épargné va aux réfugiés.

Les Rotariens ont servi un grand déjeuner où on ne servit que du riz — la balance alla aux réfugiés.

Un artiste offre une toile vierge de $900.: il y fera la peinture de l'acheteur, et versera la somme aux réfugiés.

Aux Pays-Bas

Les ouvriers donnent une heure de leur salaire.

La Suède

vient d'accueillir 54 tuberculeux avec leurs familles.

Les Gouvernements

A date, l'Australie promet 50,000 livres; la Nouvelle-Zélande 100,000 livres.

L'établissement de cinquante familles de réfugiés, objectif du diocèse de Calgary

Calgary. (CCC) — L'établissement de cinquante familles de réfugiés, voilà l'objectif que s'est fixée la Commission diocésaine d'immigration de Calgary. Son Exc. Mgr Francis P. Carroll, évêque de Calgary, en a fait part dans une lettre pastorale qui attire l'attention des fidèles sur l'Année mondiale du réfugié.

"C'est un devoir de charité chrétienne de faire bien voir l'ampleur du problème des réfugiés et la nécessité de leur venir en aide. Ce problème ne sera résolu qu'avec le concours de personnes, de familles et de paroisses généreuses qui, tenant compte de notre Loi de l'Immigration, vont garantir la venue de réfugiés. Des organisations non-catholiques ont fait beaucoup de ce côté. Les catholiques ne doivent pas être moins généreux en se portant à l'aide de leurs coréligionnaires qui, dans le vrai sens du terme, souffrent pour la foi," a ajouté Son Exc. Mgr Carroll.

Il a demandé à son clergé de trouver ces personnes généreuses qui pourront offrir les garanties nécessaires à la venue d'un réfugié. La paroisse doit répondre également au devoir d'accueil de ces réfugiés.

"Les catholiques ne devraient pas se porter à la critique de ces pauvres gens ou les exploiter; ils devraient plutôt leur rendre visite et leur aider le plus possible," a conclu Son Exc. Mgr Carroll de sa récente lettre pastorale.

Banneux Notre-Dame

Pour la conversion de la Russie pour l'union des chrétiens pour la paix du monde

Dimanche 6 septembre 1959 marque une date dans les annales banneusiennes. Pour la première fois, avec une pompe... toute orientale, s'est déroulée une liturgie solennelle en rite byzantin-slave dans le cadre prestigieux de l'Esplanade délicieusement ensoleillée.

Durant deux heures d'horloge qui ne semblèrent pas démesurées à notre conception latine, évoluèrent sur le monumental podium de pierre, où se dresse le maître-autel, orné pour la circonstance de deux saintes icones, des personnages qui paraissaient sortis d'un autre âge et nous dépaysaient mystérieusement. Le célébrant à la mitre argentée, S. Exc. Mgr Meletieff, évêque d'Heracléopolis, était entouré par un Capucin hollandais et trois Bénédictins de Chevetogne.

Le Père Prieur de ce monastère confiait au micro des indications bilingues plutôt parcimonieuses. Personnellement, je supporte mal les bavardages durant l'office divin, mais ce dimanche, dom Thomas Becquet perdit un peu de vue qu'il s'adressait à un vaste public profane en la matière. Sans doute, craignit-il de troubler par un commentaire fourni l'ambiance solennelle entretenue par l'excellente chorale venue de La Haye et qui, sous la direction expressive de Mlle Caecilia Andriessen, contribua pour moitié à la réussite de cette liturgie.

Combien, parmi les auditeurs, sauront à présent répéter, à force de l'avoir entendue, cette invocation: "GOSPODI POMIL OUY !", ce qui, phonétiquement, signifie en slave ecclésiastique: "Seigneur, ayez pitié de nous !".

Sur des prie-Dieu avaient pris place des personnalités représentant les Oeuvres Pontificales Missionnaires. Dans l'assistance on remarquait de nombreux malades venus de Hollande. La communion fut distribuée aux fidèles sous les deux espèces. En fin de liturgie, Mgr Meletieff s'avança vers le micro et rappela en slavon les intentions de cette cérémonie: la conversion de la Russie, l'Union des chrétiens et la paix du monde.

Bien entendu, cet événement — imprévu pour beaucoup de pèlerins — attira leur attention sur l'Exposition Missionnaire ouverte depuis Pâques et qui, cette saison, a pour thème l'Unité. M. l'abbé Ilc et Mlle Posnov, respectivement aumônier et directrice du Foyer Oriental Chrétien de Bruxelles, peuvent être fiers des résultats obtenus.

Il faut au visiteur un peu de bonne volonté pour assimiler les notions qui lui sont proposées. Mais, une fois le contact mis, le courant passe et l'on se sent empoigné par le drame de la désunion des chrétiens, auquel le Saint-Père aspire tant à trouver une solution.

Le plus édifiant spectacle de l'Expo 59 à Banneux aura été de voir un théologien protestant converti, rescapé de Buchenwald et grand dévôt de la Vierge des Pauvres, amener de semaine en semaine son contingent de pèlerins allemands, pour leur donner lui-même le commentaire le plus éloquent des problèmes oecuméniques. Tout aussi révélatrice fut la contribution ardente et dévouée des grands séminaristes qui voulurent bien distraire de leurs vacances quelques jours pour étudier ces questions en compagnie des pèlerins de Banneux. Ils seront plus tard des prêtres d'élite, conscients de leurs devoirs.

Comme il se doit, Mgr Meletieff visita, lui aussi, l'Exposition Missionnaire. Coiffé du klobouk et s'appuyant sur une haute canne ouvragée à pommeau, il fut accueilli par les délégués laïcs diocésains qui lui présentèrent le livre d'or où des évêques de dix nations ont apposé déjà leur signature.

Heureuse répercussion de cette entreprise éminement missionnaire, d'autres pays songeraient, paraît-il, à la renouveler pour leur compte. Banneux peut donc s'honorer d'avoir connu, dans ce domaine, une première Exposition des O.P.M. 59 fermera ses portes le lundi 5 octobre. Et ce, jusqu'à la prochaine saison qui sera la sixième et présentera un programme entièrement inédit.

Armand Carabin

(UM)

Entre la Turquie et le Saint-Siège

D'après l'agence Kipa, le gouvernement turc aurait chargé un de ses diplomates accrédités en Italie de pressentir le Vatican au sujet de la possibilité d'établir des relations diplomatiques permanentes entre le Saint-Siège et la Turquie. Actuellement, le Saint-Siège est représenté à Istambul par un délégué apostolique, Son Exc. Mgr Giacomo Testa, dont les fonctions n'ont aucun caractère diplomatique. Avant d'entreprendre ses sondages au Vatican, la Turquie aurait informé de son projet ses alliés au sein du Pacte de Bagdad: l'Iran, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Pakistan, la Turquie considérant sa démarche comme entrant dans le cadre du programme de résistance au communisme et Ankara estimant l'Eglise Catholique comme un des plus solides bastions de cette résistance. Cette nouvelle revêt une importance toute particulière après l'annonce du Concile oecuménique auquel le Patriarche de Constantinople, Athénagoras 1er, pourrait être amené à participer. (I.S.P.)

Messe en studio à Radio-Canada

Montréal. (CCC) — A l'occasion du Dimanche des techniques de diffusion, institué par l'Episcopat canadien, une messe sera célébrée en studio le 27 septembre prochain, à 5h. p.m.

Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger célébrera le Saint-Sacrifice, auquel participeront les principaux responsables de la presse, du cinéma, de la radio et de la télévision. La cérémonie sera télévisée au réseau français de Radio-Canada.

L'AUBERGE DE L'ANGE-GARDIEN

Nouvelle de Georges Blond

(suite de la semaine dernière)

—Ma foi, murmura-t-il, je n'aurai peut-être pas de longtemps l'occasion de parler d'elle avec les mots de la terre.

Il releva son regard vers moi:

—Voilà encore une chose qui n'est pas trop commode à expliquer: si je vous laissais entendre qu'il y a certains de nos compagnons auxquels nous nous attachons plus qu'à d'autres, ce ne serait pas tout à fait vrai, puisque notre dévouement est infini pour chacun d'eux; mais, comme je vous le disais tout à l'heure, il n'est point désagréable au Seigneur que les sentiments qu'il nous inspire prennent des nuances différentes en passant à travers nous, ou en se reflétant sur les objets. Ainsi, cette jeune fille, la dernière créature que j'aie accompagnée...

L'ange s'interompit encore, et de nouveau il sourit, mais pas comme les autres fois. Quand je me rappelle l'expression de son visage à ce moment-là, il me semble que se fait en moi un merveilleux silence, que tout ce qui est mauvais se détache de moi. Je ne suis qu'un pauvre paysan de la montagne, pas meilleur qu'un autre, croyez-le. Mais il me semble que, depuis que j'ai vu ainsi le visage de l'ange, je ne pourrai pas devenir tout à fait mauvais, définitivement mauvais. Pour me sauver au dernier jour, je crois qu'il suffira que le bon Dieu rappelle cette image à ma mémoire: c'était l'expression même de la charité fraternelle et d'une pureté sans égale, plus pure que la neige immaculée et que le plus beau ciel d'été. Cette fois-là, je n'eus aucun effort à faire pour me taire.

—Cécile était riche des plus belles vertus, reprit doucement l'ange. Elle était douce, ardente, généreuse, pure, sensible — et elle était ravissante. Sa autour de ce trésor, mais elle se rassurait volontiers: "Cécile est très bien équilibrée." Cécile était harmonieuse. Mais même sa mère ne connaissait pas l'ardeur qui était en elle, et qui, on mère voyait bien tout ce qui tournait pouvait en être certain, ne se satisferait pas d'un objet médiocre. Vers ses seize ans, je pensai un moment: "elle est capable d'entrer au couvent." Mais non. Il y eut un appel trop vif du grand air, de la liberté physique. Ce fut à ce moment que Cécile vint à la montagne. Un peu plus tard, les prétendants défilèrent. Cécile s'interrogeait loyalement au sujet de chacun d'eux et chaque fois disait non. "Le jour où paraîtra celui à qui elle doit dire oui, pensais-je, elle n'aura pas besoin de s'interroger." Mais le défilé se prolongeait. Vous comprenez qu'il est très délicat pour nous d'intervenir dans des circonstances semblables. Je ne pouvais pas diminuer tel candidat dans l'esprit de Cécile simplement vulgaire à côté d'elle, ou point tout à fait asez intelligent. Dieu seul sonde absolument les reins et les coeurs, et sait ce qui convient aux habitants de la terre. Je ne pouvais donc qu'attendre, comme la mère de Cécile. Cela a duré jusqu'à ces vacances.

—Vous voulez dire jusqu'à cette année?

—Oui. Il y a quelques semaines, Cécile a cru rencontrer l'oiseau rare. Je dois dire: nous avons cru le rencontrer. Intelligent, bon, loyal, beau comme elle. Ils se sont fiancés, ils sont venus à la montagne. Ils ont fait ensemble le Mont Pourri, les glaciers du Pelvoux, la brèche de la Meije...

—Ah, murmurai-je, c'est ici?

Mon coeur se mettait à battre, j'étais ému comme lorsqu'on...: approche du lieu d'un drame.

—Oui, dit l'ange, c'est ici. Aujourd'hui devait être le dernier jour de leurs vacances. Ce matin Cécile a dit à son fiancé: "L'année prochaine, quand nous reviendrons ici, je serai votre femme. Aujourd'hui, je vais faire à la montagne mes adieux de jeune fille. Une toute petite promenade." Il l'a laissée aller, lui disant seulement: "Je sais que vous êtes un as, Cécile, mais soyez prudente." Une simple petite promenade...

J'aurais voulu pouvoir arrêter les battements de mon coeur, j'aurais voulu pouvoir brouiller l'image qui se formait devant mes yeux, ne rien reconnaître dans cette histoire que racontait si sereinement mon compagnon céleste. Je ne connaissais pas beaucoup de monde à Argentières, surtout parmi les touristes, mais tout de même, cette si belle jeune fille blonde, qui aurait pu ne pas la remarquer? Cécile, ce nom ne m'avait d'abord pas frappé les premières fois que l'ange l'avait prononcé. Maintenant, je le reconnaissais, je l'entendais, prononcé par des voix différentes qui appelaient, au bord du tennis, devant l'hôtel, dans un groupe de fraîche jeunesse: "Cécile... Cécile!... Cécile!..."

—Et quand... quand l'avez-vous quittée, Saint-Ange? demandai-je.

Ma voix tremblait. L'ange posa sa main sur mon bras:

—Ne soyez pas trop triste. Elle n'aurait jamais été plus belle, plus charmante qu'elle n'a été. Son corps est intact: dans la seconde où elle a glissé, sa tête a heurté le rocher, par derrière, la blessure est à peine visible dans ses cheveux. Elle est restée couchée sur la paroi oblique, le visage reposé. On la trouvera ce soir même, je vous le promets. Quant à son âme, en ce moment même elle brille d'une gloire et d'un éclat incomparables...

J'avais la gorge serrée.

—Ah, ne pus-je m'empêcher de dire, c'est que je ne suis pas un ange, que voulez-vous, ni tous ceux qui l'aimaient!

—Oui, dit l'ange, ils pleureront. Jésus a pleuré Lazarre.

—Mais pourquoi le bon Dieu a-t-il permis ce malheur, oui, pourquoi? demandai-je en me penchant en avant. Juste au moment où elle allait épouser ce jeune homme...

—Ce n'était peut-être pas celui qui lui convenait.

Je regardai l'ange avec étonnement.

—Mais, Saint-Ange, vous m'avez dit vous-même qu'il était si bien, si parfait... Qui donc aurait-elle dû épouser, alors?

L'ange inclina un peu la tête de côté. Il me regardait avec plus de douceur que jamais:

—Peut-être celui qui était un peu moins intelligent, ou moins brave, ou moins loyal, ou tel autre qui cachait péniblement quelque faiblesse au fond de son coeur. Un homme qui aurait eu davantage besoin d'elle que celui-ci...

—Mais quoi! m'écriai-je. Ils auraient eu des enfants qu'ils auraient aimés ensemble, qu'ils auraient élevés!

L'ange leva un peu la main:

—Qu'en savez-vous, qu'en savons-nous? Pour moi, je puis simplement vous dire que Cécile a été heureuse jusqu'au dernier instant, dans la lumière du matin, dans cette gloire de votre ciel, avant de se trouver éblouie dans la Lumière infinie. Une pareille grâce est assez rarement accordée. Elle a été accordée à Cécile à cause de sa pureté et de sa jeunesse. Les païens de ce que vous appelez l'antiquité avaient un vague pressentiment de cette grâce lorsqu'ils disaient: "Ceux qui meurent jeunes sont aimés des dieux." Le coeur de Cécile désirait un amour immense. Elle connaît maintenant l'Amour infini.

—Mais lui, ce jeune homme, ce pauvre coeur humain qui va être si malheureux? Et la mère de Cécile, Saint-Ange? Pensez-vous à cette mère?

—Oui, dit l'ange. C'est pour eux que vous devez prier. Mais en vérité elle ne les a pas quittés...

Je ne pouvais m'empêcher de secouer la tête:

—Ils ne la voient pas! Ils ne la voient pas et ils vont souffrir horriblement! Et puis plus tard ce jeune homme l'oubliera, peut-être pour en épouser une autre beaucoup moins bien, peut-être une femme qui ne vaudra rien!

L'ange posa de nouveau sa main sur mon bras:

—Pauvres hommes toujours à prévoir, à construire, à vouloir mieux faire que Celui qui voit tout! Si le Seigneur a ôté Cécile à ce jeune homme, c'est qu'il le sait capable de suivre sa voie sans l'avoir vivante à son côté. Cécile l'aidera sans doute mieux maintenant qu'elle ne l'eût jamais fait sur terre. Allons, je ne puis vous en dire davantage. Je crains d'avoir trop parlé, et peut-être, à cause de cela, ne me quitterez-vous pas comme on quitte un ami?

—Si, dis-je à l'ange. Je vous quitterai comme on quitte un ami.

Il se leva:

—Je pense que nous nous retrouverons quelque jour. Je serais presque tenté de vous dire: le plus tard possible, car je sais que les hommes redoutent ce passage assez sombre qu'ils doivent franchir avant de nous rejoindre. Mais vous serez aidé plus que vous ne pensez. Allons...

Il me tendit la main. Et moi, pauvre imbécile, je ne pensai même pas à me mettre à genoux ou à lui demander de me bénir, je m'étais simplement levé et je mis ma main dans la sienne et il la serra. Oui, ma grosse main d'homme, peut-être pas absolument propre, après tout, l'ange la serra vigoureusement, cordialement, je puis dire, comme aurait fait n'importe quel jeune homme de son âge, en me souriant de son sourire si bon...

J'étais là encore éberlué et déjà il avait franchi la porte, je ne le voyais plus. Je me retrouvais seul devant mon verre, que je n'avais pas songé à vider, pour une fois.

Quelques instants plus tard, je sortis à mon tour. J'allais pour ainsi dire sans rien voir, la réalité me faisait maintenant l'effet d'un rêve...

Je fus tiré de cet état comme je passais devant l'Hôtel du Glacier. Une belle voiture s'arrêta, juste devant la porte. Le conducteur était un homme jeune et viril, avec un beau regard. Au son de son avertisseur, une dame se montra à une fenêtre du premier étage.

—Cécile n'est pas rentrée? demanda le jeune homme.

—Non. Je commence à trouver qu'elle tarde beaucoup.

Je me mis à marcher vite, presque à courir pour ne pas les entendre plus longtemps. J'avais dépassé les dernières maisons et je me hâtais encore, le coeur battant. Au-dessus de moi, la lumière du ciel était toujours aussi éclatante, la neige étincelait sur les hauteurs. Je savais que la jeune fille était dans une gloire mille fois plus belle, et cependant je ne pouvais m'empêcher de penser à sa douce forme terrestre étendue sur le rocher, à ce jeune visage certainement déjà décoloré et glacé, aux beaux yeux maintenant fixes et sans regard, et mes yeux à moi se remplissaient de larmes. Je sentais la main de l'ange sur mon bras, j'entendais sa voix: "Ils pleureront. Jésus a pleuré Lazare"...

(Ecclesia)

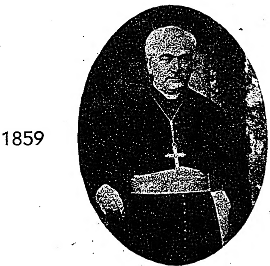
Méditations pour le mois du Rosaire

A l'occasion du mois d'octobre et en préparation du 10e anniversaire de la Croisade du Rosaire (1950-60), le Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap vient de publier "Un mois avec N.-D. du Rosaire", recueil de 72 pages contenant les méditations du R.P. Rodolphe Smit, o.m.i., sur les quinze mystères du rosaire accompagnés d'applications pratiques.

Le R.P. Smit, décédé en 1950, fut un Missionnaire Oblat de Marie-Immaculée jusque dans la moëlle des os; théologien averti et prédicateur prestigieux, il se révéla un grand apôtre de la dévotion au saint Rosaire, et aussi un fidèle propagandiste du Sonctuaire canadien du Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine.

Selon le R.P. Gérard Trahan, o.m.i., du Sanctuaire du Cap, à qui nous devons la présentation de ces méditations, l'auteur a su y mettre la profondeur du disciple de S. Thomas, la ferveur d'un S. Bernard et la suavité d'un S. François d'Assise". On peut se procurer cette brochure (50¢ poste comprise) à la Librairie Mariale, du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine.

ANNEE CENTENAIRE

1859  1959

L'année 1959 marque le centenaire de la consécration épiscopale de Mgr Vital Grandin, O.M.I., premier Evêque de l'Alberta.

A cette occasion une neuvaine spéciale à lieu à St-Albert (Alberta), du 1er au 9 de chaque mois, pour demander la béatification de l'illustre Evêque missionnaire.

Tous sont invités à y prendre part en envoyant leurs intentions à l'adresse suivante:

Vice-Postulation, O.M.I.
9916 - 110e rue (st.)
Edmonton, Alberta.

On peut se procurer gratuitement brochures, prières de la neuvaine, informations, en écrivant à la même adresse.



Un immigrant hongrois sur un bateau de fortune! Yavorcoik Endre décida de se faire un paradis sur une île lointaine. Avec des bouts de bois, des toiles et débris de tous genres, il se fabriqua ce vaisseau, mit la voile... et échoua sur un banc de sable près de Halifax.

Eisenhower et De Gaulle

(Voici comment "La Croix" de Paris présenta Eisenhower à ses lecteurs, à la veille de la visite du Président des Etats-Unis au Président de la France.)

Le 30 octobre 1943, Ike déclara au chef des Forces françaises libres:

Je reconnais que je me suis trompé à votre égard.

Et De Gaulle de répondre:

Vous êtes un homme, mon général, car vous savez dire: "J'ai eu tort".

Tirant des plans pour la future libération de Paris, le général Eisenhower, alors généralissime des forces alliées, déclare à de Gaulle, le 20 octobre 1943: **"J'avais été prévenu à votre égard dans un sens défavorable, je reconnais que ce jugement était erronné. J'avais besoin de votre appui..."** Réponse de de Gaulle: **"A la bonne heure, mon général, vous êtes un homme, car vous savez dire: J'ai eu tort."** Eisenhower prononce alors cette parole qui consacre enfin les efforts du Français: **"Pratiquement, je ne connaîtrai pas d'autre pouvoir que le vôtre."**

A vrai dire, les relations entre les deux hommes n'avaient pas toujours été aussi bonnes. Entre eux planait incessamment l'ombre de Roosevelt, dont les projets paraissaient, aux yeux de de Gaulle, "du même ordre que les rêves d'Alice au Pays des Merveilles".

Pour de Gaulle, Eisenhower présente deux faces: il est "ce bon et grand chef allié", avec lequel il se sent en communion de sentiments. Cette communion ne semble d'ailleurs pas absolument partagée lorsque Eisenhower écrit dans ses Mémoires: "Dans les rapports que nous eûmes, il n'y eut jamais l'intimité qui semblait s'établir fréquemment dans ses (de Gaulle) relations avec d'autres personnes." Le deuxième aspect qui frappe de Gaulle est le manque de liberté politique dont jouit Ike. Leurs dissensions viendront presque toujours de là: "C'est qu'en effet la politique qui, de Washington, régentait son comportement, lui commandait la réserve", souligne de Gaulle. Il s'empresse d'ajouter: "Je puis affirmer qu'il le faisait sans conviction."

"D'abord, un soldat"

Eisenhower, "il était d'abord un soldat. Par nature et par profession, l'action lui semblait droite et simple". Ceci, c'est le ton de l'historien, de l'homme sincère, qui réfléchit. Il n'empêche que de Gaulle dit au sujet de la déclaration au peuple de France que lui montre le généralissime: "Ce texte est inacceptable... Eisenhower se donne l'apparence de prendre en charge notre pays, pour lequel il n'est cependant qu'un général allié habilité à commander des troupes, mais qui n'a pas le moindre titre à intervenir dans son gouvernement et qui serait au surplus, bien embarrassé de le faire..." Paroles sèches, auxquelles s'ajoute le mot typique de son auteur: "Les troupes françaises lui ont fait l'honneur de se mettre sous ses ordres." En pleine élaboration de plans stratégiques, en butte à des problèmes d'une complexité incroyable, on comprend qu'Eisenhower ait parfois été irrité: "J'aimais le général de Gaulle, à qui je reconnaissais des qualités précieusse. Nous avions cependant l'impression que ses qualités étaient gâtées par une sensibilité excessive et une obstination extraordinaire sur des questions qui nous paraissaient très secondaires."

Deux tempéraments

Deux hommes: deux tempéraments Ce qui, pour l'Américain, est "très secondaire", paraît primordial au Français. C'est le destin de la France, pour lui, qui s'incarne dans son action. L'histoire lui a donné raison; elle est peut-être partiale, en tout cas, elle est la réalité. De Gaulle n'oubliera jamais qu'Eisenhower "eut l'honneur de conduire ses troupes à la libération de la France". Mais, s'il déclare "sa foi illimitée" dans la perspicacité militaire du généralissime après qu'il l'eût fait changer d'avis au sujet de Strasbourg, il pense que "le commandant en chef aurait pu, mieux encore, servir notre pays." Ce "mieux encore" signifie le regret qu'Eisenhower n'ait pas épousé toutes les thèses gaullistes... Souple, habile mais capable d'audace, le généralissime domine la situation par la méthode et la persévérance. De Gaulle, par la passion curieusement mêlée au bon sens.

La guerre est finie; les deux hommes sont promus chefs d'Etat; les traits profonds de leur caractère demeurent. Au sujet de l'histoire, "les auteurs de Mémoires, si glorieux qu'ils soient, ont chacun leur vérité" remarque de Gaulle dans une note ajoutée aux "Mémoires d'Eisenhower". Au sujet de l'actualite, ces hommes de guerre, historiens et hommes d'Etat, l'ont aussi. Mais cette rencontre nouvelle est déjà historique.

Pourquoi riez-vous?

Parce que vous êtes doué d'intelligence!

Le rire est une conséquence de la logique de votre esprit. Si vous constatez qu'il y a rupture d'équilibre dans le raisonnement que vous imaginez, vous avez envie de rire — le rire serait comme une protestation, une "libération". Le rire n'a que peu à voir avec la gaieté ou la joie, qui sont des états d'âme où on se sent bien. Un homme qui tombe, ça n'a rien de gai, pourtant vous riez, parce que ce n'est pas logique, habituel, normal.

Vous comprenez maintenant pourquoi les animaux NE RIENT PAS?

U.M.

Des ministres anglicans ont demandé leur retour "sous condition" à Rome

Un vicaire anglican des faubourgs de Londres, Frederic O. Davis, a renoncé à son poste le 28 juillet dernier, il fut reçu dans l'Eglise par le R.P. Charles Boyer, éminent jésuite bien connu pour ses connaissances et travaux oecuméniques (ce qui touche à la réunion des Eglises), et commence ses études théologiques au Collège Beda de Rome. Ce Collège est destiné aux vocations tardives, et plusieurs de ses étudiants sont des anciens ministres protestants.

Une déclaration

En quittant son ministère auprès des Anglicans, M. Davis déclara qu'un groupe de ministres Anglicans et Episcopaliens (anglicans américains) avaient entrepris des démarches auprès du Saint-Siège pour se faire admettre dans l'Eglise à titre "d'Eglise de transition". Ils demandaient d'être admis comme "clergé marié", de garder la langue maternelle dans la liturgie et quelques anciennes traditions anglaises.

Dans leur idée, ces concessions temporaires faciliteraient le retour de nombreux Anglicans à l'unique Eglise; et plus tard, peu à peu Rome pourrait les ramener à la discipline commune.

M. Davis affirme que leur tractation avec Rome a duré huit mois, qu'on les a entendus "avec sérieux et sympathie", mais qu'elle fut finalement rejetée parce que "impraticable et pas bonne pour le bien de l'Eglise Universelle dans le moment"

M. Davis déclara ensuite qu'il y a 1,000 ministres de l'Eglise Anglicane qui reconnaissent la suprématie du Pape, et que 2,000 autres désirent éventuellement le retour à Rome.

Faiblesses anglicanes

Traditionnellement, les Anglicans ne se considèrent pas comme des Protestants, ils ont eu peur de frayer de trop près avec les théories protestantes. Surtout les Anglicans de la High Church. Mais présentement, beaucoup de ministres ont peur en voyant que les autorités se "protestantisent" en travaillant à la fusion avec les Presbytériens, les Méthodistes (et l'Eglise Unie au Canada), etc, et cette attitude en pousse plusieurs à songer sérieusement à leur retour à Rome.

Plusieurs ministres anglicans enseignent une doctrine orthodoxe (catholique) ,et leurs évêques leur en font grief.

Les anglo-catholiques

Toujours d'après M. Davis, ce mouvement a perdu du terrain et perdu des chances pour faire avancer ses vues catholiques au sein de l'anglicanisme. Si ce mouvement avait rigoureusement protesté lorsque Lambeth (1920) accepta un compromis sur la limitation des naissances, et se lança vers ce désir de fusion avec des protestants qui n'ont ni episcopat ni sacerdoce! Les anglo-catholiques ont donc perdu leur élan vers le catholicisme romain, et ils ont mordu dans la théorie des "branches", savoir que l'Eglise véritable du Christ a trois visages, trois branches: orthodoxe, romaine, anglicane.

Toujours selon M. Davis, il y eut un nouvel élan donné au **retour à Rome** lorsque les Anglicans reçurent dans leur communion l'Eglise de l'Inde du Sud. Cet élan s'est accru avec la position de Lambeth (1958) sur la limitation des naissances et le divorce. Il croit que l'Anglicanisme va de plus en plus chercher à s'affilier, à s'unir d'autres dénominations, ce qui va l'affaiblir nécessairement puisqu'il devra reculer sur bien des points — et alors un autre groupe de ministres se sentiront murs pour quitter l'Anglicanisme et rentrer à la maison paternelle.

Son entourage

M. Davis a lui-même distribué la littérature du Catholic Inquiry Bureau pour aider certains de ses fidèles à mieux comprendre le catholicisme de Rome, si bien que plusieurs de ses paroissiens l'ont précédé dans le sein de l'Eglise.

Dans son bureau, le ministre anglican avait déjà les photos en couleur de Pie XII, de Jean XXIII et du Curé d'Ars... libre aux visiteurs de deviner ses sympathies romaines. Sa bibliothèque contenait beaucoup de littérature catholique, il recevait beaucoup de journaux catholiques aussi. Même en la fête de saint Pie X, il faisait vénérer une relique à ses paroissiens.

La classique en canots: La Tuque – Trois-Rivières

Trois-Rivières. — Près de 200,000 spectateurs, assemblés à La Tuque, Shawinigan, Trois-Rivières et tout le long de la rivière St-Maurice ont suivi avec un immense intérêt la grande classique internationale de cannots entre La Tuque et Trois-Rivières qui s'est terminée à Trois-Rivières par une victoire chèrement méritée des américains, Tom Estes et Irwin Peterson, de Minneapolis. Les champions de l'an dernier ont remporté la victoire en 14 heures 19 minutes et 13 secondes. Les canotiers ont parcouru une distance de 110 miles.

Estes et Peterson ont affiché une tenue de champions. En effet, ils ont décrochés des victoires dans les trois étapes, triomphant en 6 heures 13 minutes 31 secondes, entre La Tuque et St-Rich-de-Mékinac, puis en 4 heures 16 minutes 11 secondes, entre St-Roch-de-Méginac et Shawinigan et finalement en 3 heures 49 minutes 41 secondes entre Shawinigan et Trois-Rivières.

Les deux Indiens abandonnent et s'endorment...

L'équipe idienne de Flin Flon, Man., inscrite dans la classe de canots pour la première fois a donné lieu à des recherches, dimanche soir, près de Saint-Jacques des Piles. On les avait vus à cet endroit pour la dernière fois. On avait constaté qu'ils ne s'étaient pas présentés au portage de Grand'Mère, sans s'inquiéter outre mesure de leur disparition.

Finalement vers 8 heures du soir, toujours sans nouvelle de Baptiste Laliberté et de Marcel Stewart on commença des recherches.

Les deux indiens avaient tout simplement décidé d'abandonner la course. Il est vrai que Laliberté avait été pris de crampes à l'épaule. Ils se dirigèrent vers le rivage, et s'étendirent. Quelques minutes plus tard, tous deux dormaient profondément, ne se souciant plus de leur sort...

Les Franco-Colombiens

La paroisse Notre-Dame de Lourdes célébrera son Jubilé d'Or, dimanche le 27 septembre

La première paroisse française en Colombie Britannique — et la seule pendant 37 ans — célébrera, dimanche le 27 septembre, le cinquantenaire de sa fondation et de l'arrivée de ses pionniers qui arrivèrent ce jour-là en 1909, par train du Canadien Pacifique à Fraser Mills. Ils venaient de Hull, Rockland et Sherbrooke au nombre de 110 personnes, soit 22 familles. Ils avaient été recrutés par M. Théodore Théroux et le R.P. Patrick William O'Boyle, o.m.i., alors supérieur de la résidence des Oblats à New-Westminster qui les confia aux soins du R.P. Edmond Maillard, o.m.i., qui vit encore, à Lyons, France. Maillardville lui doit son nom maintenant populaire et compte maintenant plus de 5,000 Canadiens français divisés en deux paroisses, Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Fatima, dont 3,070 âmes dans la seule paroisse mère. La première classe au-dessus du magasin de la compagnie Fraser Mills, confiée d'abord à la dévouée Mlle Catherine Blancard, puis aux Religieuses de l'Enfant Jésus pendant 43 ans, est devenue une école imposante de 530 enfants, de la première à la dixième année, dirigée depuis sept ans par les Rév. Mères Ursulines de Rimouski. Les neuf curés qui se sont succédés pendant ces cinquante ans sont: le R.P. Edmond Maillard, de 1909 à 1911; le P. Charles Pelletier de 1911 à 1912, année où l'église fut détruite par le feu; l'abbé de Wilde de janvier à mai 1912; l'abbé Emile Caron, de 1912-1916. Ces trois derniers sont maintenant décédés. Le R.P. Alexandre Delestré de l'Ordre des Prémontrés, de 1916 à 1929, qui est actuellement chaplin à l'hôpital St-Martin de Oliver, C.B., et qui sera présent à nos fêtes; le R.P. François-Xavier Teck, également de l'Ordre des Prémontrés, de juin 1929 à juillet 1948. Il a construit l'église actuelle en 1937 et demeure actuellement en Belgique. C'est ensuite l'abbé Paul-Emile Vanier de 1948 à 1951, qui a construit notre école supérieure. Il est actuellement à Montréal. L'abbé Joseph Fouquette, un enfant de la paroisse. Il fut curé de 1951 à 1953 durant la lutte scolaire et est actuellement curé de la paroisse Notre-Dame du Bon Conseil à Whalley, C.B. Les Franciscains se virent confier la paroisse le 17 septembre 1953 et le R.P. Albéric Fréchette en est le curé depuis.

La journée jubilaire sera soulignée par une grand'messe pontificale, qui sera célébrée par Son Exc. Mgr Martin Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver. Il donnera aussi un court sermon en anglais, tandis que Son Exc. Mgr Henri Routhier, Vicaire Apostolique de Grouard, prononcera le sermon en français. Nous espérons que Son Exc. Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver y assistera. Elle sera suivie d'un Banquet à la salle auditorium de l'Ecole Supérieure, durant lequel Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, Manitoba, sera le conférencier d'honneur. D'autres autorités religieuses et civiles y participeront. Un banquet pour les Religieuses aura lieu dans une salle de l'Ecole en même temps que le banquet général.

Lettre du R.P. François-Xavier Teck, O. Prém., à l'occasion du cinquantenaire de la paroisse

Sana-Jauche, Belgique
6 septembre 1959

Révérend et bien cher P. Fréchette,

Je vous remercie de tout coeur, ainsi que votre Comité des Invitations, et tous mes anciens paroissiens et autres de votre aimable invitation pour le 27 septembre et jours suivants. Ce serait un vrai bonheur pour moi de pouvoir me trouver avec vous au milieu de mes anciens paroissiens et amis au cours de ces jours de réjouissance. Hélas! mon âge et mes moyens financiers ne me permettent pas un si long voyage.

Cependant je m'unirai à vous tous en pensée et en prière pour le succès de votre entreprise. Je suis heureux de savoir que mon ancienne paroisse est entre de bonnes mains. J'ai passé près de 19 ans à Maillardville; j'y suis arrivé en juillet 1929 et l'ai quittée le 9 juin 1948. J'y ai connu bien des difficultés, mais aussi beaucoup de consolation de la part des paroissiens et surtout de la part des bonnes et dévouées religieuses de l'Enfant-Jésus qui pendant tant d'années ont dirigé l'école.

La plupart des pionniers de la paroisse vivaient encore à Maillardville à mon arrivée parmi eux; presque tous sont allés vers le bon Dieu recevoir leur récompense. Quelques-uns sont encore parmi les vivants et peuvent vous rappeler les difficultés qu'une nouvelle paroisse en formation peut entrainer avec soi. Mais tout cela est passé et aujourd'hui, après 50 ans de travail, de sacrifices, la paroisse de Notre-Dame de Lourdes peut récolter les beaux fruits de son oeuvre. "Ceux qui sèment dans les larmes, récolteront dans l'allégresse".

Mon Rév. Père, je vous félicite pour le bel ouvrage que vous faites à Maillardville et j'espère et prie le bon Dieu de continuer à bénir la paroisse de Notre-Dame de Lourdes (et aussi de Fatima, fondée à ma suggestion et dont j'ai moi-même choisi le titre patronal que j'ai obtenu de Son Exc. Mgr l'Archevêque) et tous les paroissiens. S'il vous plait, rappelez-moi à leur bon souvenir.

Encore une fois grand merci pour votre aimable invitation et croyez-moi fraternellement.

Vôtre en Notre Seigneur et Sa Mère,
F.-X. Teck, O. Prém.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Dimanche à 8 heures dans la Bibliothèque paroissiale avait lieu l'élection pour l'exécutif du CYO 59-60. Le résultat, après scrutin, est comme suit. Président: Joe Supeene, vice-président: Paul Gagnon; secrétaire: Denise Ducharme; trésorière: Margaret Kish. Premier travail du nouvel exécutif est de se choisir un chef pour les différents comités à savoir: religion, hygiène et social. Les assemblées seront tenues comme jadis les deuxième et quatrième dimanche du mois.

Lundi soir dans le même local les Dames de Ste-Anne tenaient l'élection pour les officières de l'année. Au premier scrutin Mme F. Filiatrault élue avec une grosse majorité; vice-présidente: Mme M. Lizée; secrétaire-trésorière: Mme Clovis Arsenault. Pour les activités extra spirituelles: parties de cartes, bingos, soupers et banquets: Mme Lemay, présidente; Mme Art. Boileau, vice-présidente; Mme Adrien Gagnon, secrétaire et Mme Messier, trésorière. Une trentaine de dames étaient présentes pour l'assemblée.

La vieille église, transformée en gymnase, est à recevoir les dernières couches de peintures, avec les lumières fixées au plafond et les fenêtres mises à l'épreuve des coups de balle, on est à la veille de l'ouvrir pour les jeux. Une entente sera faite bientôt pour les heures disponibles pour chaque groupe. En attendant, sortez vos espadrilles "running shoes" car personne ne pourra y jouer sans cette sorte de soulier pour conserver le plancher en forme.

On demande à toutes les organisations paroissiales, cette année, de disposer les assemblées de telle manière à y inscrire un programme religieux ou spirituel. Jeunes et vieux, on ne vit pas seulement de jeux.

Et la grève est terminée à la joie de tous. Espérons que la leçon a servi à tous. Faites votre budjet familial, vous saurez où vous allez.

M. et Mme Brunelle sont revenus enchanté de leur voyage, par auto, dans l'est du Canada.

Mlle Adams doit revenir à la fin du mois, ses valises la devancent.

Charles Collette et sa mère partaient samedi pour visiter parents et amis dans l'Alberta, Calgary, Wetaskiwin et Chauvin. Ce qui attire Charles c'est la chasse au gros et petit gibier.

Les membres du CYO lui ont promis un souper au canard dès son retour. Nous avons hâte, Charles.

Prochains mariage 17 octobre: Mandin-Hickson. Desautels-Arsenault, le 26 septembre. Arsenault-Lemire, le 24 octobre.

MARIE-REINE

Nous avons quelques nouvelles qui sont un peu en retard, mais nous les communiquons quand même... comme le dit le dicton: "mieux vaut tard que jamais".

Nous voudrions souhaiter la bienvenue à nos nouvelles Soeurs: Sr St-Siméon, supérieure; St Ste-Hélène et Sr St-Robert, celle-ci enseigne à St-Isidore, nous espérons qu'elles se plaisent parmi nous et leurs élèves; aux Soeurs enseignantes ainsi qu'à tous les enfants d'écoles nos voeux de succès pour une fructueuse année scolaire.

Mlle Céline Belzile, Milicienne du Rosaire, a le bonheur de passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme F. Belzile, ainsi que chez M. et Mme J.-P. Tremblay.

Dimanche le 31 août il y eut une réunion des cercles Lacordaire Marie-Reine et St-Isidore, au cours de cette réunion les cercles se sont divisés étant assez nombreux pour avoir chacun leur cercle, mais en se quittant on s'est bel et bien promis de se rassembler de temps en temps encore à l'avenir.

Dimanche le 13 septembre, quelques jeunes gens de St-Isidore nous ont fait l'honneur d'agrémenter l'après-midi en nous présentant une belle pièce intitulée "Labonneux". Nous avons tous goûté cette pièce, il y eut aussi quelques chants bien exécutés; nous voulons les féliciter et les remercier et nous vous disons revenez-nous encore!

Nos félicitations à M. et Mme Ernest Lepage à l'occasion de la naissance d'un autre garçon.

N'étant pas très bien le bébé Lepage est resté à l'hôpital pour quelques jours.

Est hospitalisé à l'hôpital de McLennan, depuis deux semaines, notre Père Curé le Père Robert, o.m.i., nous vous souhaitons un prompt rétablissement et vous assurons de nos prières.

Nos mercis vont au R.P. Prieur ainsi qu'à M. l'abbé Guimont qui ont eu et ont la bonté de venir nous dire la messe durant l'absence de notre curé.

RIVETS — By George Sixta

Les dernières nouvelles du curé hospitalisé à Ste-Marie depuis une quinzaine sont bonnes. Quand vous recevrez ce courrier il sera rendu à domicile et pourra reprendre tranquillement pas vite son travail.

Les paroissiens de N.-D. de Fatima s'unissent à ceux de Lourdes pour remercier Dieu des grâces reçues pendant cinquante ans d'existence. Meilleurs voeux.

Nos seize jeunes de la paroisse qui avaient fait leur entrée au Collège St-Jean sont partis pour Edmonton au courant de la semaine. Le dernier groupe s'embarquait sur le CNR samedi. Bonne chance et bon succès.

Avec les pluies de ces derniers jours toutes la verdure brûlée par le soleil reprend ses couleurs, fleurs gazons et arbres.

Un oubli a été fait en nommant les officières des Dames de Ste-Anne. Mme Poirier continue son bon travail de la St-Vincent-de-Paul et Mme Ledet accepte volontiers de prêter main forte.

Le comité pour visite aux malades est Mme Bélanger avec son groupe de l'an passé. Vous faites oeuvre louable. Félicitations.

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

Mariage Bouthillier-Gilmore

Samedi, le 5 septembre, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire, officiait à la messe de mariage de Joseph Camille Gérald Bouthillier, résidant à 1140 Austin Road, fils mineur de M. Emile Bouthillier et Marianna Scalabrini de cette paroisse, avec Jacqueline Marie Gilmore, résidant à Williams Lake, C.B., fille mineure de William Gilmore et de Florence Rowell. Les témoins étaient Neil Bouthillier et Doris Schwab. Les autres membres du cortège nuptial étaient André Scalabrini et Marlene Gilmore. Mme Normand Finnigan accompagnait à l'orgue Mademoiselle Henriette Fournier, toutes deux de Fatima. Le R.P. Dion bénissait la table au diner qui eut lieu au Jardin des Lis, au centre d'Achat de Maillardville.

Mariage Racine-Chaplin

Samedi le 5 septembre, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire, officiait également au mariage de Gérald Edouard Racine, fils majeur de M. Lucien Racine, président de nos Syndics de la paroisse, et de Denise Parent, résidant à 1021 avenue Quadling, et de Carol Ann Chaplin, convertie, fille majeure de Henry Chaplin et de Mildred Keefe. Les témoins étaient Richard Carroll et sa femme, Gilberte VanNerum. Les autres filles et garçons d'honneur étaient Katie Chaplin et Ann McIsac, Bobbie Chaplin et Réal Racine. Les chantres étaient Thérèse et Mme Wilfrid Marenger, accompagnées à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Il y eut un diner-buffet donné par les parents du marié à la salle Christophe à Maillardville et un souper donné par les parents de la mariée à la salle Hoyer à Burnaby. Le R.P. Curé y assistait, ainsi qu'à le cérémonie du mariage.

Missionnaires

Les deux et trois septembre, le R.P. Charles de Jésus Delalande, carme, de Paris, actuellement en mission à Nicolet, P.Q., donnait deux conférences à nos Révérendes Mères Ursulines de Maillardville.

Samedi, le 12 septembre, deux missionnaires Ursulines en route pour le Japon s'arrêtaient pour quelques jours à Maillardville. Ce sont la Révérende Mère Thérèse de Lisieux, de Rimouski; et la Mère Agnès de Jésus, de Québec.

Un visiteur revient de Russie

UM)) — LE MONDE COMMUNISTE — Le récent voyage qu'a effectué en Russie soviétique, M. La Pira, ancien maire de Florence a donné lieu à pas mal de commentaires. Les uns considèrent ce voyage comme une illusion malfaisante, les autres comme un pèlerinage vraiment historique. Entre les deux tendances il y a de la marge pour de nombreuses interprétations.

On en connait les rétroactes. M. La Pira est connu en Italie pour son catholicisme ardent mais également pour ses idées progressistes. Maire de Florence, il prit nombre d'initiatives audacieuses, réquisitionna des usines et des habitations. Si spectaculaire qu'ait été son activité, elle a donné lieu à de nombreuses critiques, M. La Pira paraissant souvent agir sans réfléchir aux conséquences.

Or donc M. La Pira s'était rendu à Fatima et ému par le message de la Vierge sur la conversion de la Russie, décida de se rendre en Russie soviétique pour y visiter les hauts lieux de l'orthodoxie.

A son retour il fut plein d'éloges pour l'Eglise orthodoxe. "La foi en Russie est comme un chêne qui plie sous l'orage, mais se redresse par après avec plus de fierté que jamais" a-t-il déclaré, ajoutant aussitôt qu'à son avis la liberté de la religion était totale en Russie.

Cette appréciation souleva des commentaires. Presque en même temps que lui, M. Sarragat, leader socialiste italien, fit également un sérieux séjour en Russie. En revenant il déclara qu'il fallait aller loin des villes pour observer des manifestations du culte. Qui donc de M. La Pira chrétien démocrate qui prétend que le culte est libre ou M. Sarragat chef socialiste et incroyant qui prétend le contraire, a raison?

On pourrait dire que l'un comme l'autre pèchent par omission. M. La Pira s'est certainement laissé guider par son enthousiasme souvent utopique. M. Sarragat n'a sans doute été qu'un observateur superficiel.

On pourrait situer la situation religieuse en Russie dans le cadre de la révolution française. Là également la révolution débuta par des persécutions, des mises à mort, des fermetures d'églises. Puis les choses se tassèrent et vint Napoléon qui signa le concordat.

Il en va de même sans doute en Russie, cependant l'évolution est plus lente par suite du caractère slave toujours indolent. On pourrait donc dire que la liberté n'est pas totale comme nous l'entendons du moins, mais qu'il y a progrès, énorme progrès même par rapport à la période stalinienne.

Du moins pour l'Eglise orthodoxe. il est vrai que les catholiques ne formaient en Russie qu'une infime minorité et que déjà du temps des Tsars, certaines mesures discriminatoires furent prises contre eux.

Le voyage de M. La Pira a-t-il été utile? Tout contact est utile, et le voyage l'aurait été si M. La Pira s'était abstenu par après de forcer un peu la note.

Ce que malheureusement pour un tempérament comme le sien, est chose sinon impossible, du moins fort difficile.

Signification du 13 septembre 1759

Dans l'histoire est connu comme un jour de malaise
L'infortuné matin de septembre le treize.
Les temps sont indécis, les esprits inquiets,
Et la rumeur répand les plus sombres projets.

Sur le sol canadien, des troupes étrangères
Mesurent ce jour-là leurs forces passagères.
L'une vient de la France et trouve sa valeur
Dans un passé lustré par le combat vainqueur.

L'autre est de l'Angleterre et, comme toute armée,
Par des tournois guerriers a fait sa renommée.
Toutes deux ont couru les continents, les mers,
Ont connu des succès et subi des revers.

Et leurs traditions les suivent dans le monde,
Laissant dans les pays une trace profonde.
Le sang humain versé pour la gloire et l'orgueil
Fait fleurir la grandeur par la mort et le deuil.

Les Plaines d'Abraham sont le champ de bataille
Où dans l'air matinal crépite la mitraille.
Le Marquis de Montcalm commande les Français
Et le Général Wolfe aligne les Anglais.

Le peuple Canadien, avec indifférence,
Observe le spectacle et se tient à distance.
Ce sont des régiments de soldats de métier
Qui se livrent entre eux un combat meurtrier.

Des Anglais, des Français, sont tombés sur les Plaines,
Comme on meurt en exil sur des terres lointaines.
L'engagement fini, les troupiers dispersés,
On dénombre les morts, on soigne les blessés.

Quelque soit du côté que penche la victoire,
Le Canada demeure avec son territoire.
Et le pays, fondé par l'illustre Champlain,
Sur les ailes du temps poursuit son grand destin.

Georges Boulanger

Québec,
13 septembre 1959.
Contribution au 200e anniversaire de la bataille des Plaines d'Abraham.

Les origines de la photographie

(UM) — La photographie n'est pas née de l'esprit d'invention d'un seul savant. Lorsque, au siècle dernier, un Daguerre développa considérablement les possibilités de fixation d'une image, il pouvait partir de bases posées par des précurseurs, qui parfois remontent assez loin.

Déjà en 1550, un certain Porta, de Naples et physicien de son état, avait été frappé par le fait qu'un rayon de soleil pénétrait par le trou d'une serrure dans une chambre obscure et projetait sur le mur blanc l'image des objets extérieures avec assez bien de netteté. Esprit curieux, Porta fit construire une boîte noire comportant un petit trou et enregistrait ainsi les premières images. Voilà le début de la chambre noire.

Mais Porta ne s'arrêta pas là. Il appliqua sur le trou une lentille et obtenait des images aux contours bien plus nets encore. Le Napolitain n'arriva cependant pas à la photographie proprement dite. Mais il utilisa sa boîte pour se créer une... école de dessin. En effet, ses élèves, n'avaient qu'à suivre au crayon les contours de l'image pour la recréer.

A la même époque cependant, un alchimiste allemand, Fabricius avait étudié les réactions du clorure d'argent à la lumière. Il avait observé que ce chlorure passait au sombre, au noir, selon l'intensité des rayons solaires dont il était frappé. Mais Fabricius n'avait pas l'esprit d'exploitant. Sa découverte demeura inconnue, quoique consignée dans un livre. Mais à cette époque, les congrès et communications de savants étaient quasi inexistants. Pourtant avec la découverte de Fabricius il eut été possible de reproduire des gravures et images et l'imprimerie naissante à cette époque aurait pu s'en servir. Il n'en fut rien et deux cents ans plus tard, Wedgwood en Niepce chercheront pendant des années la reproduction d'images, pour finalement redécouvrir... le chlorure d'argent, alors que Fabricius l'avait nettement entrevu.

Mais il fallut attendre Neipce, Nicéphore de son prénom et qui s'était retiré à Châlon-sur-Marne, après fortune faite pour s'y adonner à toutes sortes de découvertes, allant de la pomme de terre rouge jusqu'aux moteurs pour navires.

Ce fut finalement la litographie qui le passionna le plus. Il avait appris par un Allemand, Senefelder, qu'il était possible de reproduire sur pierre certaines gravures en les appliquant sur une couche de sels d'argent.

Niepce eut l'idée de ne plus placer les gravures à reproduire sur la pierre même couverte de sels d'argent, mais devant l'ouverture d'une chambre de noir, le fond de cette chambre étant couverte par la pierre à impressionner. Il réussit une litographie encore très peu stable, qui s'évanouissait au contact de l'air et de la lumière, mais dont les contours, pourtant, avaient été très nets.

Il voulut améliorer son invention, rendre la reproduction plus durable. Bientôt il abandonna la chlorure d'argent pour se jeter sur le bitume de Judée qui a des propriétés analogues. La première photo sur verre était née, car Niepce enduisit de bitume de Judée un verre poli et y obtint une photo assez nette. En même temps le principe de clichage sur zinc était né. Niepce n'oublia pas de faire à ce propos une communication à la Société Royale de Londres en y joignant plusieurs clichés et photos à l'appui.

Et voilà les bases de la photographie bien posées. Il ne fallait plus qu'un génial exploitant. Il s'en trouva un dans la personne de Daguerre.

Isy Landres

Les plus gros salaires au Canada

Ottawa. — Les ingénieurs-conseils et les architectes canadiens ont eu un revenu moyen de $14,581 chacun durant l'année 1957, ce qui les place au premier rang parmi les salariés et les payeurs d'impôts sur le revenu au pays. Les médecins et les chirurgiens avaient la deuxième place dans les occupations les plus lucratives avec un revenu moyen de $13,978 par année.

D'autre part on trouve les employés d'entreprises agricoles tout à fait au bas de la liste avec un revenu moyen de $2,216. Ils étaient précédés par les infirmières dont le revenu moyen en 1957 fut de $2,335.

L'analyse des revenus des contribuables canadiens publiée par le ministère du revenu indique que le revenu moyen du citoyen canadien a augmenté de $3,673 en 1956 à $3,834 en 1957. En moyenne, le même contribuable a payé $347 en impôt au lieu de $300 en 1956.

Le nombre de Canadiens gagnant $100,000 et plus par année a augmenté de 432 à 453.

Conseils aux parents

Pour faire de vos enfants des délinquants

La police municipale d'une certaine ville a publié une brochure qui s'intitule: "Douze moyens pour élever des petits délinquants". Voici le résumé de ces règles:

1 — Dès la petite enfance, commencez à donner à l'enfant tout ce qu'il veut. Ainsi, il poussera avec la ferme croyance que tout lui revient, que tout doit plier devant ses désirs et vouloirs.

2 — Quand il échappe des mots malsonnants, riez-en, et il se croira fin. Puis, ça l'encouragera à ramasser des expressions plus fines encore, qui un jour vous feront réellement peur.

3 — Ne lui donnez aucun entrainement spirituel. Quand il aura 21 ans, alors il sera en mesure de prendre une décision par lui-même.

4 — N'employez pas le mot MAL, car ça pourrait lui donner un complexe de culpabilité; et plus tard, s'il se fait arrêter pour vol de voiture, il croira que la société est contre lui et qu'il est persécuté.

5 — Ramassez sans rien dire ses traineries — livres, chaussures, vêtements. Faites tout pour lui et à sa place, ce qui l'habituera à jeter toujours sur les autres la responsabilité.

6 — Laissez-le lire tout ce qu'il peut toucher. Voyez à ce que la vaisselle soit toujours immaculée, mais laissez sa petite tête se repaître de saletés.

7 — Chicanez-vous souvent en sa présence. De sorte qu'il ne sera pas trop surpris si, un jour, votre foyer se brise à tout jamais.

8 — Donnez-lui tout l'argent qu'il désire, ne lui permettez pas d'en gagner par lui-même: pourquoi devrait-il connaître le régime austère qu'a connu votre enfance?

9 — Comblez tous ses caprices en fait de nourriture, breuvage, confort. Cédez à toutes ses sensualités. Car le retenir sur ces points, ce serait lui donner le sentiment de la frustration.

10 — Prenez toujours sa défense contre les voisins, les maîtres, et même la police: toutes ces gens en veulent à votre enfant et ne l'aiment pas du tout, ils ne le comprennent pas.

11 — S'il tombe dans de très mauvais draps, ne le blâmez pas, mais blâmez-vous vous-mêmes: "Je n'ai jamais rien pu faire pour lui, pauvre enfant!"

12 — Apprêtez-vous à une vie d'inquiétude, car tel sera vraisemblablement votre lot. Soyez fidèles à appliquer les onze premières règles, et la douzième vous sera donnée par surcroît.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

La route a fait 36,700 morts et 2,825,000 blessés aux Etats-Unis en 1958.

* * *

Dans un an, vos ongles poussent d'un pouce et demi.

* * *

Notre école pour les sourds (Alberta School for the Deaf) compte 144 élèves.

* * *

Près de 50 pays ont émis des timbres-poste à l'effigie de la Vierge, environ 400 à date. La Hongrie (avant le régime communiste) et l'Espagne en comptent une quarantaine chacune.

* * *

Un magazine danois (protestant) recommande l'usage d'un catéchisme catholique.

* * *

A Los Angeles, il est interdit aux adolescents de circuler dans les rues après 10 heures du soir.

BINGO

ORGANISE PAR LE COMITE SPORTIF DE FALHER
GRAND PRIX: $2,000. EN ARGENT
Un maximum de 3,000 cartes seront vendues
Le Comité Sportif de Falher organise ce Bingo dans le but d'aider les jeunes de la région de Falher.

Numéros tirés le 18 septembre 1959: I-21, O-62
Numéros précédemment tirés:
B-1, 2, 3, 4, 5, 7, 11, 12, 13, 14, 15;
I-16, 17, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30;
N-31, 32, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 42;
G-47, 48, 49, 50, 51, 53, 59; O-65, 66, 67, 68, 71 et 73
En encourageant ce Bingo vous aidez à nos jeunes garçons et jeunes filles à jouir d'activités sportives saines et bienfaisantes dans leur propre localité.

CHANGEMENTS A QUEBEC

Québec. (UPI) — Une nouvelle ère politique et administrative vient de commencer dans la ville capitale avec l'arrivée au pouvoir de Paul Sauvé comme premier ministre de la province de Québec.

L'empreinte que M. Duplessis a laissée marquera encore assez longtemps cette province, mais le nouveau premier ministre a déjà fait entrevoir le seuil d'une ère nouvelle.

La politique de base de l'ancien premier ministre, fondateur de l'Union Nationale et qui a dirigé les destinées de la province pendant plus de 18 ans demeurera la même mais les modes d'application de cette politique pro-Québécoise ont déjà commencé à changer.

Le nouveau premier ministre est un homme d'affaires averti, un politicien de vieille souche et un militaire accompli. Il est un homme qui est passé maître dans le choix de ses lieutenants.

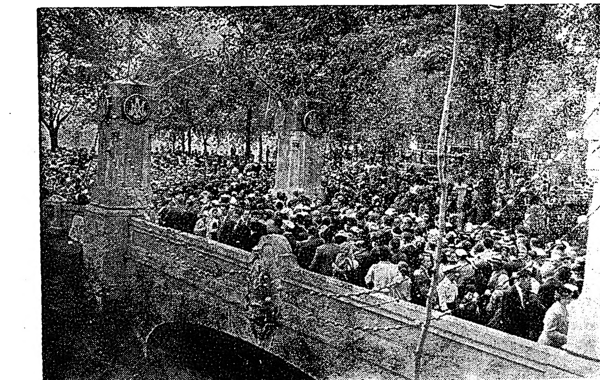
De plus, le nouveau premier ministre est un homme qui comprend l'importance d'une presse objective et libre. Il en a assuré le fonctionnement complet dès sa première conférence de presse alors qu'il a permis l'entrée au Conseil Exécutif des représentants de la radio et de la télévision.

Tout ce que le nouveau premier ministre a demandé aux journalistes c'était d'informer le public objectivement. Il les assura de la pleine et entière collaboration de son gouvernement et de ses ministres.

Après 18 ans de règne d'un seul homme, il est un peu prématuré de prévoir quelle sera l'évolution de l'administration provinciale.

Le nouveau gouvernement a plusieurs problèmes à résoudre, mais tous le observateurs dans la vieille capitale s'accordent à voir se dessiner une nouvelle époque.

Le 18 novembre prochain s'ouvrira la quatrième session de la présente Législature et l'on s'attend dans les milieux parlementaires à ce que les choses marchent rondement.



Le Pont des Chapelets, une des plus belles décorations des jardins du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. C'est à regret que les accoutumés de ces lieux bénis voient venir l'automne, puisque la chute des feuilles annonce la fin des grandes démonstrations publiques en l'honneur de Notre-Dame. On sait que ce Pont veut rappeler aux générations le grand prodige opéré au Cap par N.-D. du Rosaire, en réponse aux chapelets de ses enfants.

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

RETRAITES:

Du 18 au soir à dimanche midi aura eu lieu la retraite annuelle des collégiens. Cette année, elle aura été prêchée par M. l'abbé Marceau, curé de Wanham. La retraite c'est important dans la vie des collégiens; car c'est cet arrêt sur la route de notre vie qui permet d'ajuster notre vie au diapason de Dieu qui nous a créés pour un but bien spécial: but qui parfois est oublié.

Les sermons nous auront éclairés et permis de profiter de la Lumière pour éclairer notre route. Nous aurons pu méditer, réfléchir sur les vérités présentées à notre intelligence et au cours de la retraite nous aurons eu l'avantage de nous assurer un guide pour nous aider à mieux bâtir notre vie; il s'agit du choix d'un directeur spirituel. La réflexion, les conseils, normalement doivent nous pousser à prendre une résolution ferme car sans la volonté, la lumière "luirait dans les ténèbres" et ne serait pas "reçue" selon la parols de S. Jean au chapitre 1er de son Evangile.

CAMPAGNE DU JOURNAL: "FRANCOIS ET CLAIRE"

De l'école nous arrive des échos de la campagne de "Claire", journal spécial pour les jeunes filles. Chaque jour, du mercredi au vendredi, avait lieu une rencontre, à 10h., dans le gymnase, pour les amies de Claire. Vendredi après-midi Claire '6$ fut choisie et couronnée. Au Collège, François est à l'honneur car "François" c'est le journal des jeunes garçons.

LA BIBLIOTHEQUE:

Le grand ... (petit ...) bibliothécaire, bras droit du Père Bugeaud est Maurice Blanchette, élève au grande XII. La bibliothèque est maintenant ouverte et à la disposition des élèves. Plusieurs livres nouveaux ornent les étagères. Nous sommes privilégiés d'avoir accès à une si belle collection de volumes pour agrémenter nos temps libres et en même temps meubler notre intelligence. Il y en a pour tous les goûts. Sachons profiter de ce moyen de culture.

Le Chroniqueur.

SAINT-EDOUARD

M. et Mme Gérard Poulin sont revenus dans leur ancien domicile après une absence de 2 ans.

M. et Mme Bertrand Allard et leur famille comptent un nouveau fermier de plus à Saint-Edouard. Ils sont maintenant propriétaires de la terre de M. l'agronome, M. Marcel Chevrette. La plus cordiale bienvenue à cette nouvelle famille.

Les coupages vont bon train dans notre paroisse. Les récoltes s'annoncent bien, espérons que nous aurons un temps favorable pour les battages afin de conserver nos récoltes.

A chaque jour depuis la rentrée des classes, le 1er septembre, nous pouvons entendre les cris joyeux lancés par les élèves autour de l'école Saint-Edouard. Nous souhaitons à tous ces jeunes étudiants les plus brillants succès scolaire.

LEGAL

Avec le début de septembre c'est l'entrée des classes. Nous sommes heureux d'apprendre que quatre cent dix jeunes de Legal feront partis de la gent écolière de 1959-60. Nous sommes heureux de saluer les nouveaux instituteurs et institutrices dons les noms suivent: M. Ouellet, principal, M. Demers, M. Lévesque, la Rév. Sr Michaud, Mme Champagne et Mlle Belly.

A tous ces distingués professeurs ainsi qu'à leurs collègues nous souhaitons un succès sans précédent autant dans l'enseignement que dans l'éducation.

Nous avons été saisi par la situation existante dans notre diocèse au point de vue du manque de prêtre. Tel fut l'exposé que nous donne M. l'abbé C. Campbell, professeur au collège St-Jean à Edmonton, dans l'instruction de dimanche dernier. Le prédicateur développa ce point qu'une paroisse sans prêtre c'est une paroisse sans église qu'une paroisse sans églese c'est une paroisse sans Dieu". Est-ce que sa prédication tombera sur un chemin pierreux? l'avenir nous le dira...

COURS DE RECREATION

Ce fut notre grand privilège, Jeannette Bergevin, Paulette Remillard, Léonard Kieser et moi-même, de passer un mois durant les vacances à l'école de Red Deer pour suivre différents cours offerts par l'Ecole "Recreation Leadership".

Le 5 juillet nous partions vers l'inconnu, un peu inquiètes, ne sachant pas ce qui nous attendait. Le trajet en automobile a été des plus agréables et vers quatre heures nous étions au Centre Récréatif à Red Deer.

En peu de temps nous avions trouvé nos chambres et nous nous étions installées pour passer le plus agréablement possible le mois que nous avions à y séjourner.

Le soir de notre arrivée, les professeurs avaient eu l'heureuse idée d'organiser un "coke party" afin de donner aux jeunes l'occasion de se rencontrer et de se connaître. L'occasion était bonne, inutile de vous dire qu'elle a eu un plein succès et que les rires fusaient de partout.

Dès le premier matin le bourdon nous éveilla et il n'y avait pas de temps à perdre car il nous fallait être rendus à la salle à manger à sept heures et demie où le déjeuner était servi. Puis se fit l'inscription des élèves au Gymnase qui se trouvait bien à un demi mille de nos dortoires. Les horaires et les programmes furent distribués aux élèves; chacun choisit les cours qu'il désirait suivre, puis on prit connaissance des locaux où ces cours seraient donnés. Nous avons suivi les cours de "premiers soins", organisation des jeux, chant en groupe et la danse. Ces cours étaient obligatoires et nous en ajoutions quatre autres de notre choix.

A peine une semaine était écoulée que nous réalisions pleinement la bonne aubaine que nous avions de passer quatre semaines à Red Deer où il nous a été donné de nous développer physiquement et intellectuellement. Trop tôt le cours touchait à sa fin et il nous incombait de couronner dignement ces quatre semaines si enrichissantes. De magnifiques démonstrations furent données par les participants de chacun des cours offerts puis un banquet réunit professeurs et élèves. De substantiels discours furent prononcés au cours de ces agapes fraternelles. Puis ce fut l'exode — chacun retournait dans sa paroisse ou dans son village afin de faire bénéficier les autres des expériences acquises pendant leur séjour à Red Deer.

Le Comité de Récréation de Legal ayant offert à des jeunes de bénéficier de ces cours, nous sommes très reconnaissant à M. le Curé de nous avoir fortement encouragés à nous y inscrire.

Nous expérimentons maintenant le bonheur d'aider les autres. Tous les jours nous aidons à l'organisation des jeux pour les jeunes, et il fait bon de voir la coopération que chacun y apporte.

Rita Dechamplain, grade 11

La vieille rengaine du matérialisme américain

Tel est le titre que le philosophe et écrivain catholique bien connu, Jacques Maritain, donne à un extrait de son livre: "Réflexions sur l'Amérique". Ce livre écrit après une longue randonnée aux Etats-Unis, fait sensation en ce sens que Jacques Maritain y fait table rase des préjugés encore souvent nourris en Europe et ailleurs, quant au soi-disant matérialisme dont les Américains feraient preuve.

Maritain en fait justice dans ces termes:

"J'ai déjà dit que le peuple américain est, des peuples modernes qui ont atteint la phase industrielle, le moins matérialiste. Ce pays n'est pas matérialiste comme le disent volontiers certains Américains eux-mêmes. Il se fraye, à force de courage, un chemin difficile où la liberté de l'homme doit soulever le poids de matérialisme que la civilisation moderne, avec sa tendance à la technocratie et à l'hégémonie de l'argent, fait partout peser sur l'homme.

"Eh bien, toute cette histoire de matérialisme américain n'est rien d'autre qu'un tissu de commérages stupides et de calomnies. Je n'ai nullement l'intention de nier que, en Amérique, comme dans toutes les autres régions du monde, surtout dans les nations industrielles, des zones importantes de la conscience humaine, — en général les zones les plus visibles — ont été infectées des miasmes émanant des structures de notre civilisation moderne. Je ne nie pas ces choses, mais je dis que les invoquer comme une preuve du prétendu matérialisme américain, n'a pas de sens. Car les mêmes symptômes sont apparents partout (surtout en Europe). Seule leur expression orale semble un peu plus crue en Amérique, alors qu'ailleurs elle est prudente, ou plus cynique.

"J'aimerais bien demander aux Européens qui critiquent l'Amérique, quels sont à leurs yeux les critères du matérialisme. Si l'on parle, non de tel ou tel individu, mais de la tournure d'esprit générale, et des traits collectifs du peuple, ce que je sais, c'est que les caractéristiques fondamentales du peuple américain sont la générosité, la bonne volonté, le sens de la fraternité humaine. L'égoïsme, aux yeux de la conscience commune, est quelque chose de honteux, en Amérique, comme l'est l'avaice, ce qui ne signifie point qu'il n'y ait pas d'avares ou d'égoïstes.

"Le peuple américain n'est ni dégoûté, ni hypocrite devant l'importance de l'argent dans le monde moderne. Mais sa façon d'admettre franchement cette importance, gène les Européens. Car la plupart des Européens se soucient de l'argent autant que la plupart des Américains, mais les premiers cherchent à s'en cacher, parce qu'ils ont l'habitude d'associer l'argent à l'avarice.

"Or les Américains aiment donner. Les grandes institutions, les fondations de tout genre, éducatives, religieuses, universitaires vivent de la générosité jamais tarie des Américains. Or il n'y a pas de matérialisme, je pense, dans les étonnantes et innombrables initiatives d'aide fraternelle qui sont le pain quotidien du peuple américain, ni dans son sentiment profond d'obligation à l'égard de ceux qui sont dans le besoin, notamment à l'étranger.

"Il n'y a pas de matérialisme dans le fait que les organismes de charité américains, brassent chaque année, pour aider des gens à l'étranger, des sommes si énormes que la charité figure au nombre des toutes grandes industries américaines, la seconde ou la troisième par ordre d'importance, d'après les statisticiens."

(UM)

Le père Largetto de Calabre, c'était connu de toute la famille, possédait un beau petit magot enfermé dans une boite métallique hermétiquement close. La boite contenait des liasses de billets et des piles d'ancienne monnaie en or. Aussi les cousins du vieillard rivalisèrent-ils pour lui apporter des douceurs. Lorsque le père Largetto fut décédé, les trois cousins héritiers ouvrirent la boite sous les yeux sévères d'un tabellion. La boîte ne contenait que quelques vieilles médailles sans valeur et un billet manuscrit du vieillard, disant simplement: "Merci à mes généreux cousins".

Autour du monde

Un certain Marino de Sicile à court d'argent pour payer la traite de sa moto, résolut de risquer un hold-up sur la route. Il déposa sa moto contre un arbre et se mit à l'affût. Voyant arriver une camionnette, il s'approcha lorsque celle-ci s'arrêta sans y avoir été obligée et quelle ne fut pas sa surprise, lorsqu'il vit le camionneur sauter de sa cabine, soulever la moto et la déposer dans sa camionnette après quoi il démarra à toute allure.

* * *

Une petite villa en bois, dans le Montana, situé tout près d'une pompe à essence, prit feu. Les pompiers s'affairaient dans l'obscurité, n'espérant pas sauver la villa, mais voulant préserver un bois tout proche, qui menaçait flammes. Dans l'obscurité un pompier se trompa de lance et prit celle d'une pompe à essence. Il projeta un long jet d'essence sur l'incendie. La maisonnette du coup explosa et l'incendie fut arrêté net devant le bois.

* * *

Deux soldats américains résolurent de risquer une sortie après l'heure. S'étant échappé du camp, ils firent l'autostop sur la route toute proche et une voiture les prit en charge, le chauffeur leur ayant assuré qu'il se rendait dans la ville toute proche. Il y alla en effet, mais pour déposer les militaires à la prévôté. Le chauffeur était un officier en civil.

* * *

Le sicilien, Franco Bella, était un homme très économe. Il déposa ainsi une certaine somme chez l'agent local d'une banque italienne, pour la mettre à son compte. Mais le soir venu, il songeait qu'il pourrait très bien aller cambrioler chez l'agent bancaire, reprendre son argent. Il tenait en effet le reçu de la banque. Ce qu'il fit. Mais le lendemain il reçut un avis de la Banque qui le priait de bien vérifier l'article II du contrat de dépôt qui stipulait que tant que l'argent n'était pas arrivée à la caisse centrale de la banque, il demeurait la propriété du déposant qui restait responsable pour lui.

Franco avait repris son propre argent et au surplus, fut finalement arrêté, par la police.

(Ultramare)

L'empereur des Etats-Unis

Les journaux américains se sont toujours distingués par un goût prononcé pour l'excentrique et l'extravagant. Mais ce journal de San Francisco battit sans doute tous les records, qui, en 1859, publia l'avis suivant: "Moi, Josué Norton, me proclame par la présente, empereur des Etats-Unis et ordonne à tous les représentants de se réunir au "Music Hall" pour y proclamer l'empire dans les formes légales".

Ce Josué Norton était bien un étrange personnage. Débarqué d'un navire anglais — car il était citoyen britannique — au moment précis de la ruée vers l'or, Josué suivit le mouvement général et, en quelques mois, se voyait à la tête d'une immense fortune. Il revint alors à San Francisco et se lança dans le commerce international et la vente aux immigrants, ce qui ne fit que doubler. Ayant appris, pendant sa course à l'or, que les vêtements s'usent vite à dormir toujours à même le sol et à gratter celui-ci, Norton eut l'idée lumineuse d'acheter en Europe un lot impressionnant de vieilles culottes militaires, sur lesquelles il fit appliquer des fonds de cuir. Elles s'écoulèrent comme des petits pains parmi l'armée de gens lancés à la recherche du métal jaune.

Mais son goût des spéculations devait le perdre. Ayant appris, par des relations, que la Chine s'apprêtait à stopper ses exportations de riz, dont la consommation était très élevée alors, il acheta à haut prix, toutes les cargaisons de riz qui viendront encore décharger à San Francisco. La rumeur s'avéra fausse, la Chine envoye des navires chargés de riz et Norton fut ruiné.

Pas tout à fait cependant. Il disparut pendant quelque temps, alla faire fructifier ses quelques dollars sauvés de la débâcle dans une autre ville, et revint en 1859 à San Francisco et son premier acte fut de faire insérer l'avis dans le journal, par quoi il se proclamait empereur des Etats-Unis.

Inutile d'ajouter que les représentants ne se présentèrent pas au "Music Hall". Mais cela ne découragea nullement Norton. Il se fit confectionner un uniforme rutilant, s'adjoignit deux aides de camp et continua à faire paraître des décrets et des avis dans les journaux, qui s'amusèrent à les insérer. Nulle loi américaine, à l'époque, ne permettait d'ailleurs à la police de sévir à ce sujet et Norton put donc continuer à se dire empereur.

Par "décrets" il modifia ainsi la constitution, leva des impôts, désignait des ambassadeurs imaginaires et déclara même la guerre à Napoléon III, lorsque celui-ci organisa l'expédition du Mexique. Car au plus fort des malheurs de ce pays, Norton s'en proclama le protecteur, allant même jusqu'à incorporer le Mexique aux Etats-Unis, par décret impérial.

La mégalomanie de Norton était ainsi devenue chronique et maladive. Car il se prit très au sérieux et son plus grand plaisir consistait à aller passer en revue les étudiants de l'université, qui se prêtaient de bonne grâce à la petite comédie, d'ailleurs tout à fait inoffensive.

Mais le sens des affaires ne perd jamais ses droits en Amérique. Et Norton fit imprimer des billets à son effigie, remboursables à une "date ultérieure". Bien que sans valeur, la plupart des commerçants les acceptèrent, par esprit sportif, si l'on ose dire, car les habitants de San Francisco avaient fini par considérer Norton, l'empereur des Etats-Unis, comme une figure pittoresque de chez eux. Et nul ne refusa jamais de fournir à l'empereur ce dont il avait besoin pour vivre, ni d'être payé dans une monnaie, à valeur nulle.

Isy Landres

(UM)

ST-JOACHIM

Une parade automnale de modes aura lieu le 6 octobre de 2h.30 à 5h. p.m. à l'auditorium du magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson, sous les auspices des Dames de Ste-Anne de St-Joachim. Sous la direction de Mme Jeannette Cousineau les modèles ont été choisis parmi les nôtres dans les différents endroits de la ville. On vous fera admirer ce qu'il y a de plus nouveau en fait de robes, manteaux, chapeaux, etc...

Nous vous invitons toutes Mesdames et Demoiselles à venir passer une agréable après-midi, y rencontrer vos amies. Le thé sera servi le tout pour 50 sous.

Pour plus de renseignements veuillez écouter au poste CHFA à 9h.25 a.m. au programme de Simonne qui vous donnera les détails.

Les membres du Cercle Dollard tiendront leur première réunion, dimanche prochain, le 24 septembre à 8h.15. Leur aumônier, le R.P. Gauthier espère que tous les jeunes de la paroisse qui ont 18 ans ou plus s'y rendront.

Comme par le passé il y aura à 3h. p.m. le 27 septembre, le ralliement annuel au cimetière St-Joachim. Le sermon de circonstance sera donné par le R.P. G. Lemieux.

Après avoir passé trois semaines chez ses parents M. Guy Fontaine est retourné à Ottawa poursuivre ses études de Droit à l'Université.

Mme J. Biane, de Modesto, Calif., autrefois Mlle Laura Roy, garde-malade graduée de l'hôpital Général est en visite chez sa belle-soeur Mme Joseph St-Martin.

M. et Mme Rosaire Sabourin sont de retour de leurs vacances passées à Jasper.

Samedi dernier avait lieu à St-Joachim le mariage de M. Normand Séguin avec Mlle Thérèse Beaulieu qui fut célébré par M. l'abbé Carrière cousin de la mariée. A l'issue de la cérémonie, une réception au Mocombo, St-Albert, réunissait les parents et amis. Après un voyage à Banff les jeunes époux résideront à Edmonton. Meilleurs souhaits de bonheur.

Mlle Marguerite Turcotte, de Montréal, nièce de Mme T. Laflèche, est à Edmonton où elle a accepté une position comme garde-malade à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Mlle Monique Mousseau est en vacance à Los Angeles, Calif., et Mlle Madeleine Pariseau à Kingston et Sarnia où elle visite ses soeurs.

Mme Lerigée est de retour de Calgary.

Le Dr P. Mousseau est à Montréal où il assiste à une convention médicale.

Nos félicitations à Mlle Louise Dupuis, fille de M. et Mme Henri Dupuis, qui a obtenu une bourse du gouvernement de l'Alberta pour être arrivée première dans ses examens de piano du grade X.

M. Maurice Legris, fils de M. et Mme Wilfrid Legris, est parti, la semaine dernière, pour l'Université de Toronto, où il étudiera pour son doctorat en philosophie. Nous lui souhaitons du succès.

M. André Lamothe, de Calgary, a passé la fin de semaine chez sa mère.

Mme Furlotte et M. Petrin ont passé quelques jours à l'hôpital Général.

Mme Gilbert Despins est hospitalisée à l'Hôpital Général.

A été baptisée à St-Joachim, Jacqueline Anne, fille de M. et Mme Valmont Henri De Nault. Parrain: M. Joseph Atkinson; marraine: Lorraine Suzanne De Nault. Nos félicitations.

Précisez, M. Henderson

Dans sa conférence sur son récent voyage en Russie, lundi soir, Larry Henderson montra que la mentalité des Russes a beaucoup changé depuis deux ans, qu'on y respire un air de liberté inconnu depuis 1917.

Sur le chapitre de la religion, M. Henderson s'est laissé dire qu'il y a 5,300 temples baptistes en URSS. — Ces temples sont-ils ouverts ou fermés? Quand ces temples se seraient-ils construits, puisque la secte Baptiste est encore jeune? Lui a-t-on dit qu'il n'y a que trois églises et une chapelle catholiques ouvertes au culte dans toute l'URSS? qu'il n'y a que 5 prêtres catholiques en liberté?

Petits faits dans un petit monde

Une firme américaine vient de lancer sur le marché des tranquillisants pour... vaches laitières. D'après les commentaires de la firme il est prouvé que de nombreuses vaches sont nerveuses et produisent de ce fait moins de lait.

* * *

—Le nombre de chats vendus comme chair de lapin augmente de jour en jour en Allemagne de l'Est. Aussi le gouvernement a-t-il pris des dispositions, punissant d'un emprisonnement de 6 mois, quiconque fera le trafic de "la chair animale".

* * *

A l'examen d'entrée à la police judiciaire américaine il est de tradition d'imposer aux candidats un exercice de pratique. Un des candidats trop zélés se mit à fabriquer des chèques sans provision, que les meilleurs experts ne purent identifier qu'avec beaucoup de difficulté. Le candidat passa en effet à la police judiciaire, mais les menottes aux poignets.

* * *

Les grandes usines américaines au lieu d'administrer à leurs ouvriers et employés des tranquillisants chimiques ont décidé d'installer des haut-parleurs qui diffuseraient pendant le travail des airs "tranquillisants". Il semble que depuis lors le travail soit moins fatiguant et plus aisé à accomplir.

* * *

A Brisbane, en Angleteerre, après le service religieux du dimanche, la princesse Alexandra s'est assise par mégarde sur le haut de forme du Sir Henry Abel Smith, gouverneur de Queensland, qui assistait également au service. Le public s'en est rendu compte et s'est mis à rire, sur quoi la princesse a pris le chapeau déformé et l'a montré au grand public tout en riant elle-même de grand coeur.

* * *

A Nevers la police et les pompiers furent appelés d'urgence, un homme d'une bonne trentaine d'année s'apprêtant à se suicider en se jetant à l'eau. Lorsque la police fut parvenue à sortir l'homme de sa position inconfortable, celui-ci, un boxeur professionnel, se mit à rosser les policiers et il fallut lui passer la camisole de force.

* * *

A Rome des policiers de service remarquèrent un jeune homme qui essayait de fracturer la porte d'une maison privée. Sommé de se rendre, le jeune homme prit la fuite. Poursuivi par la police et voyant que celle-ci s'apprêtait à dégainer, il s'arrêta et lança avec superbe: "Vous n'avez pas le droit de tirer sur moi. Je suis un "teen-ager"...

Congrès Eucharistique International

Pèlerinage à Munich en 1960

Un pèlerinage à l'occasion du 37ème Congrès Eucharistique International à Munich, Allemagne, sous le haut patronage de Son Excellence Mgr William M. Duke, Archevêque de Vancouver, est en voie de préparation. Le Congrès aura lieu du 31 juillet au 7 août 1960. Pendant les jours du Congrès, les pèlerins auront le grand privilège d'assister au jeu de la Passion d'Oberammergau qui a une réputation mondiale et qui n'a lieu qu'à tous les dix ans.

Son Excellence a nommé le R.P. Z. Bélanger, des Pères du Saint-Sacrement de Vancouver, directeur spirituel du pèlerinage qui comprendra la visite de six pays: Portugal, Espagne, France, Italie, Allemagne et la Suisse.

Le pèlerinage quittera Vancouver le 11 juillet par Air Canada pour New-York, et New-York pour Paris et Lisbonne par Air France. A leur arrivée à Lisbonne les pèlerins prendront une journée pour visiter la ville et une journée pour visiter Fatima où la sainte messe sera célébrée au sanctuaire des apparitions de la Sainte Vierge aux trois enfants Portugais en 1917.

De Lisbonne les pèlerins se rendront à Madrid, Espagne, par avion, et visiteront la grande capitale Espagnole. Il y aura aussi une excursion au monastère et au palais de San Lorenzo à El Escorial. Une excursion d'une journée complète à Tolado comprendra la visite du fameux Alcazar et le musée de El Greco. Pendant son séjour en Espagne, le groupe fera une courte envolée à Barcelone, et là, il visitera l'abbaye Bénédictine et le sanctuaire de Notre-Dame de Montserrat. Après un séjour de quatre jours en Espagne, une autre courte envolée amènera les pèlerins à Lourdes pour deux jours. La sainte messe sera célébrée à la Grotte où la Sainte Vierge apparue à sainte Bernadette. On visitera la nouvelle basilique de Saint-Pie X qui a une capacité de 20,000 sièges. De Lourdes les pèlerins s'envoleront vers Rome, la Ville Eternelle.

Le groupe sera cinq jours à Rome, visitant les grandes basiliques, le Vatican, les musées et les Catacombes. Nous demanderons au Saint-Père une audience spéciale.

Le 7 août on quittera Rome, en avion toujours, pour Munich, site du 37e Congrès Eucharistique International. Nous serons huit jours à Munich, participant aux différentes cérémonies du Congrès, y compris la messe célébrée par le Légat du Saint-Père ainsi qu'à la grande procession finale du Congrès. Il y aura visite complète de la ville.

Après le Congrès les pèlerins se rendront à Zurich et à Lucerne en Suisse où il y aura un temps de repos. On visitera l'Abbaye Bénédictine et le sanctuaire de Notre-Dame de Einsiedeln. Après le séjour en Suisse les pèlerins se rendront à Paris où, pendant trois jours, ils visiteront la capitale de la France. Le 13 août la sainte messe sera célébrée au sanctuaire de la Médaille Miraculeuse où la Sainte Vierge apparut à sainte Catherine Labouré. Il y aura aussi excursion aux jardins et au Palais de Versailles.

Le groupe quittera Paris pour Montréal et Vancouver le 14 août.

Le prix du voyage à partir de Vancouver est de $1,544.00, toutes dépenses comprises: hôtels, repas, pourboires et visites des villes.

De New-York, le prix est de $1260.00. Le dépôt de $200.00 requis pour chaque personne afin de réserver sa place, est remboursable en entier si on décide de ne pas faire le voyage. Le groupe est limité à 30 personnes et on est prié de réserver sa place immédiatement. Un magnifique dépliant donnant l'itinéraire complet du voyage sera envoyé à ceux qui en feront la demande.

L'Office Catholique de Voyage de Washington, D.C., a l'approbation de Son Excellence Mgr l'Archevêque de Vancouver pour faire les arrangements nécessaires du voyage. Les deux traversées de l'Atlantique se feront par Air France.

Les personnes intéressées à faire ce voyage sont priées de s'adresser au R.P. Z. Bélanger, 3196 rue Heather, Vancouver, C.B., pour toutes informations et aussi pour réserver son billet.

Les personnes qui désireraient séjourner plus longtemps en Europe pourront le faire, car le billet est bon pour un an, attendu toutefois qu'elles paieront les autres dépenses.

Le chapelet à CHFA

Septembre 1959

24. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
25. Les familles L. Gareau et Camille Fontaine, de Bonnyville
26. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
28. Les RR. SS. Ste-Croix de Falher
29. La famille de M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul
30. La Paroisse St-Edmond, de Calder.

—La durée normale de la vie humaine est d'un siècle. Peu d'hommes, il est vrai, atteignent à ce terme. C'est que bien peu font ce qu'il faut pour y parvenir. Avec nos moeurs, nos passions, nos vices, l'homme ne meurt pas, il se tue.

M. Flourens.

* * *

—Une échappée peut être exempte de péché, mais non pas une continuité de manquements à la règle qui n'est jamais sans quelque mépris et quelque scandale.

Bossuet

* * *

—Plus on sait, plus on simplifie.

Alfred Stevens

NIKITA et NINA sont photographiés à leur départ de Moscou pour leur visite aux Etats-Unis. On se demande comment les sous-chefs du Kremlin priseront toutes les "nouveautés" de K. Jusqu'à aujourd'hui, ces chefs étaient absolument "impersonnels", on ignorait tout de leur vie privée, de leur famille, etc. Huit jours avant le départ de K, celui-ci a consenti à prendre des photos familiales pour les journaux et revues d'Amérique.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 28 sept. au 2 octobre 1959)

LUNDI et MARDI: J. Godin, s.j. (l) "La télévision: espoir de l'Eglise" (m) "La télévision inquiète l'Eglise"
Ch.: (l) PP. Jésuites, Mtl. — (m) Petit séminaire de Rimouski.

MERCREDI: A. M. Séguin, o.p., "Le télévision en regard du chrétien"
Ch.: Luc Lechno, Montréal.

JEUDI: J. Martineau, s.j., "Le secret de notre grandeur"
Ch.. Ecole Louis-Marie, Dorval.

VENDREDI: J.-M. Rocheleau, s.j. "Adolescents emballés par le S.-C."
Ch.: F.I.C., Pointe du Lac.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'ami Pierre
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Intermède
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. de R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio (ex. mardi)
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Radio journal R.-C.
10.10—Moineau de Paris
10.30—Concert de Québec
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Opéra
6.00—Discographie
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Récital
7.55—Sports — R.-C.
8.00—Nouvelles locales
8.10—Hors série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Petite cavalcade
7.30—Idées en marche
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Billet du soir
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien
11.00—Concert sympho.

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Théâtre français
8.00—Nouv. et com.
8.30—Paris et vedettes

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Impromptu de Paris
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog allemand

VENDREDI
3.45—Pte cavalcade
7.30—Orchestre de...
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv., sport, R.-C.
3.10—Ranch 6.80
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Musique de danse
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Rome va sévir contre les récits sensationnels du miraculeux et du merveilleux

Rome. (CCC) — Les autorités romaines mènent actuellement une "guerre contre la superstition", étant inquiètes de la multiplication des prétendus "miracles", auxquels certains prétendent avoir assisté.

Un haut prélat de la Curie romaine a déclaré à ce sujet: "Il est bon que l'on sache que l'hystérie et la superstition, dont toutes ces manifestations populaires sont la preuve évidente, sont ce que l'Eglise désapprouve le plus. L'attente du miracle, l'attrait pour tout ce qui a le goût du merveilleux sont sans doute un indice des temps lourds de menaces que nous vivons. Mais ils sont surtout un signe de l'ignorance et de la crédulité naïve si largement répandues aujourd'hui."

Ce prélat a ensuite souligné que la sévérité de l'Eglise est telle en matière de prodiges qu'au cours de ces dernières années, trois seules apparitions de la Vierge sur une quarantaine que l'on avait signalées, ont été reconnues comme dignes de créance.

* * *

Sous le titre "Apparitions et révélations," la "Semaine Religieuse" de Québec a publié en avril dernier une mise en garde fort documentée contre les récits de divers prodiges. En voici quelques passages.

Tous doivent se rappeler que le Code de Droit Canonique (canon 1399, 5e) met de plein droit à l'index les récits qui, sans être munis de l'imprimatur, racontent ce que l'on prétend être de nouvelles apparitions ou révélations: sous peine de faute grave, et il est défendu de lire ces écrits, de les conserver, de les vendre, de les prêter (Cf. canon 1398). Du contenu de ces écrits, on peut dire, pour le moins, qu'il est suspect!...

Est-il nécessaire de préciser que les récits de prétendue nouvelles apparitions ou révélation publiées sans le contrôle de la censure ecclésiastique ne méritent aucune créance?

Si Rome est le seul juge compétent pour accepter ou nier la réalité de ces apparitions ou révélations, nous n'allons certes pas essayer de prévoir son jugement possible sur les cas que l'on nous a proposés. Par ailleurs, les feuilles qui circulent l'ont déjà fait suffisamment pour qu'il ne nous soit pas nécessaire de dire ce qui peut être favorable à l'une ou l'autre des prétendues voyantes. Devant cette vogue maladive des récits d'apparitions et de révélations, il nous semble que c'est notre devoir de faire connaître des irrégularités et des erreurs qui ont été commises dans la propagande en faveur de ces voyantes; à chacun le soin de juger comme bon lui semble...

Une conclusion pourtant s'impose. Il ne faut pas être trop naïvement crédule en face de ces prédictions et de ces malheurs qu'on nous annonce périodiquement et qu'on voudrait nous faire croire révélés par le ciel. Il faut surtout se bien garder de les répandre avant d'en avoir pu vérifier le bien-fondé de l'exactitude. Autrement, il arrivera qu'avec les meilleures intentions on réussira à faire plus de tort que de bien".

Sous la plume de M. l'abbé Paul Lacouline, la "Semaine Religieuse" met en garde contre tout engouement pour des récits mal prouvés.

"Nous avons voulu mettre en garde contre une crédulité maladive, qui est plus encline à accepter ce qui peut être des "fables" que d'apporter une attention irréfrangible au roc solide de la doctrine chrétienne. Saint Paul a déjà parlé "fables". Devant plusieurs des récits fantastiques qui circulent aujourd'hui, il répéterait sans doute à notre adresse ce que, déjà, il écrivait à Timothée (II Tim., 4,3): Car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine; mais, ils se donneront une foule de docteurs, suivant leurs convoitises, et avides de ce qui peut chatouiller leurs oreilles; ils les fermeront à la vérité pour les ouvrir à des fables...

"Les apparitions dans la religion sont un peu comme les condiments, a déjà dit un bon théologien. Les condiments ne sont pas mauvais, mais on ne vit pas que de condiments: on peut même en mourir. Si la foi ne veut vivre que d'apparitions, elle est malade à mort. Lourdes, avec ses apparitions et ses révélations privées, n'est là que pour aviver la foi à la révélation publique et permettre plus facilement ce regard qui voit les merveilles quotidiennes de Dieu: l'hostie élevée chaque matin au-dessus du calice et la petite soeur qui donne gratuitement sa vie auprès du lit d'un cancéreux!..."

BEAUMONT

En visite chez M. et Mme Adjutor Brassard, chez M. et Mme Albert Bérubé, ainsi chez M. et Mme Rosario Brassard, de Looma, leurs cousines: Mme Jos. Potvin (Rose Alice Levesque), de Chicoutimi, P.Q., M. et Mme A. Picard et leur fille Thérèse, garde-malade, à Hyberville, P.Q.

Ils visitèrent aussi Mme Alice Rodrigue, Mme Rosalie Masse.

M. et Mme Edmond Brassard, d'Edmonton retournèrent par Banff, Lac Louise, Vancouver, Victoria et la Californie.

ROBERT CHOQUETTE

par le R.P. André Melançon, c.s.c.

Le grand public ne voit surtout en Robert Choquette que le créateur si personnel de "Métropole" et de "La Pension Velder". Ce dernier téléroman, dont le succès grandit de saison en saison, a sans doute fait passer au second plan l'oeuvre poétique de Robert Choquette. Peut-être aussi fait-il regretter aux fidèles du grand lyrisme le poète de "A travers les vents", de "Poésie nouvelles", de "Metropolitan Museum" et de "Suite Marine".

Aussi l'initiative des Editions Fides qui viennent de publier dans leur collection "Classiques Canadiens" un **Robert Choquette**, sera-t-elle certainement accueillie avec plaisir.

L'introduction et le choix des textes de ce nouveau classique sont dus au R.P. André Melançon, c.s.c., Maître-ès-arts de l'Institut catholique de Paris, professeur de littérature et d'histoire au Collège de Saint-Laurent.

Pour rester fidèle à la tradition et aux buts de la collection, le R.P. André Melançon a tenu à ne présenter que des oeuvres de toute première valeur. Il a en outre respecté l'ordre, presque fidèlement chronologique, de l'édition des **Oeuvres poétiques** parues aux Editions Fides en 1956, tout d'abord pour faciliter éventuellement le recours à ce texte définitif, ensuite pour permettre au lecteur de suivre la courbe et l'évolution naturelle de la pensée du poète. Le choix qu'il nous donne, ainsi que son introduction, suffisent amplement à montrer la place prépondérante que tient Robert Choquette dans la création poétique.

De plus, pour donner un aperçu aussi complet que possible de l'oeuvre, le Père Melançon a réservé quelques pages de ce fascicule à des extraits de romans ou de conférences qui ne dépareraient pas une anthologie.

ROBERT CHOQUETTE, par André Melançon, c.s.c. — Collection "Classiques Canadiens". 96 pages. Format livre de poche. $0.75 (par la poste $0.80). En vente partout et à la Librairie Fides, 135, avenue Provencher, Saint-Boniface, Man.

L'avenir de la langue française menacé

Québec. (UPI) — La langue française traverse au Canada une crise menaçante, a déclaré M. Maurice Lebel, doyen de la faculté des lettres de l'Université Laval, et son avenir, même dans le Québec, est douteux.

M. Lebel s'adressant aux inspecteurs des écoles catholiques du Québec, a déclaré que ce n'est pas l'anglicisme "qui est l'ennemi," mais le manque de cadres de l'enseignement de la langue française. Il a suggéré la création d'un office de la langue française "dont nous aurions cent fois plus besoin que la France ou la Belgique," et l'importation d'un grand nombre de professeurs compétents de France, ainsi que la prolongation obligatoire des études jusqu'à la 11ème année.

Considérant la langue parlée comme "phénomène social de culture et de civilisation," l'ancien professeur de grec a déploré que le français, au Canada, soit trop souvent enseigné comme une langue morte, négligée par les professeurs des autres disciplines, et que les élèves aient comme les classes dirigeantes du pays, deux langues distinctes, comme s'ils vivaient les uns et les autres dans deux mondes.

"Nous manquons d'hommes cultivés dans tous les domaines parce que nous n'en avons pas formés et n'en formons pas en proportion de notre accroissement démographique. On prévoit pourtant, que vers 1990, huit millions de Canadiens habiteront la vallée du St-Laurent," a-t-il déclaré.

M. Lebel a ajouté que l'éducation est "le défi le plus urgent, le plus dur à relever à notre époque."

M. Lebel a dit également que l'étude de l'anglais n'est pas la cause de la présence de tant d'anglicisme et d'américanismes dans notre langue parlée. C'est plutôt, a-t-il expliqué, parce que l'on enseigne le français et l'anglais sans tenir compte du milieu où nous vivons, et que l'enseignement est trop souvent dissocié du langage courant.

Citant l'exemple des Canadiens cultivés de langue anglaise qui apprennent le français et leur influence croissante, M. Lebel s'est demandé s'ils n'étaient pas les premiers défenseurs du bilinguisme au Canada. Un grand nombre de Canadiens anglophones, pense-t-on, estiment que le caractère bilingue du Canada est sa seule force devant l'américanisation toujours grandissante du pays.

Sous le soleil de minuit

Il y a beaucoup de choses, et très intéressantes, dans ce volume.

En 200 pages, ce missionnaire que l'épuisement força de quitter son poste après vingt ans de labeur, a su nous donner une synthèse remarquable sur les Esquimaux du centre des territoires arctiques. Aucun point de vue n'a été omis, depuis la géographie jusqu'aux problèmes d'adaptation à notre âge atomique. Cette somme de renseignements, dont certains, je crois, sont inédits, serait sans doute difficile à trouver ailleurs.

Autre mérite précieux, cela ne sent pas du tout l'exposé aride du professeur, encore que la suite des chapitres soit habilement agencée de manière à ménager une heureuse progression de l'intérêt. Tout arrive naturellement comme dans une conversation au milieu d'un cercle d'amis.

Jamais le Père n'enfle la voix pour se donner de l'importance. Il dit simplement ce qu'il a vu et raconte ce qu'il a vécu. S'il parle d'abondance, c'est qu'il a beaucoup réfléchi. Plus encore, il a profondément aimé l'Arctique et ses Esquimaux du Cuivre.

Au fait, ce livre est émouvant, parce qu'il vient du coeur. Le Père écrit, p. 41: "En quittant l'Arctique, j'ai emporté pour toujours son empreinte. Et à chaque automne, à chaque printemps, je me sens repris par la nostalgie des espaces." On s'en rend compte d'un bout à l'autre.

Rien de sentimental pourtant. Tout est précis, direct, coloré, pris dans le vif de l'existence. Et la pointe d'humour, discrète, ajoute encore au pittoresque. "Le missionnaire reste gai, note-t-il. S'il devient sombre, c'est qu'il est temps pour lui de partir. Un missionnaire triste serait un triste missionnaire."

Bref, on tourne les pages sans s'en apercevoir, tant le récit nous fait partager un genre de vie si étrange et si rude. Le Père est vrai sans être vulgaire. Il peut tout dire, parce qu'il manifeste et communique un respect absolu pour la personne humaine.

"Sous le soleil de minuit" est un livre grandement instructif et bienfaisant. Un beau livre. (1)

Louis-Marie Simon

(1) Lucien Delalande, o.m.i., "Sous le soleil de Minuit", Editions Rayonnement, 2585 Létourneau, Montréal 4.

Le Pape vient en aide à Formose

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Jean XXIII a fait parvenir le témoignage de sa sympathie aux habitants de Formose, victimes des inondations. Il a affecté une somme de $10,000 pour venir en aide aux besoins les plus urgents. Dès qu'il a été informé de l'étendue du désastre à la suite du violent orage qui a ravagé une partie des Marches et spécialement la ville d'Ansône, le Souverain Pontife Jean XXIII a fait parvenir l'expression de ses condoléances émues à l'archevêque de la cité Mgr Bignamini, avec l'assurance de ses prières et une première offrande pour les premiers secours.

En même temps le Pape a donné des instructions à l'Oeuvre pontificale d'Assistance de faire parvenir aux sinistrés d'importants secours en vivres et vêtements. Le même jour, les premiers camions apportant ces secours sont arrivés à l'archevêché d'Ansône.

Retraites Fermées

Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

HOMMES: 25 au 27 septembre
M. Arthur St-Pierre, 10804-109 rue — tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin, 12226-Stony plain rd.—tél HU 8-8247
M. Irénée Turcotte, 11218-100 ave — tél. GA 4-5332
M. Gabriel Forest, 9301A-85 rue — tél. HO 6-8618

DAMES: 2 au 4 octobre
Mme Lionel Roy, 10932-157 rue — tél. HU 9-1562
Mme C. Cousineau, 9837-103 rue — tél. GA 2-0628
Mme Antoine Beland, St-Albert — tél. 108

DEMOISELLES: 9 au 11 octobre
Mlle Rollande Hébert, St-Albert—tél. 205—office GA 2-2131
Mlle Jeanne Lambert, 11349-124 rue — tél. HU 8-8307

JEUNES GENS: 13 au 15 nov.
M. Noel Constantin, 8724 - 101 rue — tél. GE 3-3217
M. Pierre Mousseau 9841-110 rue — tél. GA 2-5673
M. Laurier Gobeil, Beaumont — tél. 22923422

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

167,000 élèves sont inscrits aux écoles catholiques de Montréal.

* * *

C'est devenu une tradition: en la fête du Travail, les ouvriers se rendent à l'Oratoire St-Joseph avec leurs outils. Cette année, il y avait quelques 75 métiers représentés. Le jeune Henri Richard, étoile des Canadiens, portait ses patins.

Le Dimanche des techniques de diffusion

presse — cinéma — radio — télévision

institué par la Conférence Catholique Canadienne

le 27 septembre 1959

(Suite de la semaine dernière)

Dans son encyclique "Miranda Prorsus", le Pape Pie XII nous donnait la grande charte des moyens modernes des techniques de diffusion — presse, cinéma, radio, télévision. Entre autres choses, le Pape nous demandait de **protester énergiquement** si on a le malheur de nous servir quelque chose qui n'est pas conforme à l'esprit chrétien.

Heureusement, il se trouve des gens qui ont assez de cran pour tourner le bouton quand leur écran de TV leur présente des quasi-nudités, des danses et des gestes trop suggestifs. Mais il n'y en a pas assez.

Il y a aussi des gens qui savent **protester**. Rappelons-nous le déluge de lettres qui déferla sur les bureaux des éditeurs et des directeurs de Radio-Canada, lors de la très inconvenante présentation qui voulait honorer la Bienheureuse Marguerite d'Youville au soir de sa Béatification.

Dans un pays chrétien, il faut que tous ceux qui se mettent le nez dans ces techniques de diffusion aient le sens chrétien, le sens de leurs responsabilités, le sens du respect dû au grand public qu'il faut élever, non abaisser. Quand ces techniques glissent vers l'immoral, il faut protester au nom du bon sens et au nom du sens chrétien... et peu à peu, nos protestations, surtout si elles sont nombreuses, font leur chemin.

Un directeur de programme qui se voit sur la sellette et hué par un bon groupe de citoyens, s'aperçoit que ça ne paie pas de se payer de la tête des gens, et s'il veut continuer à recevoir ses lourds cachets, il doit changer ses manières et procédés.

Voici encore un exemple de protestation.

Au cours d'une interview à la télévision montréalaise, le 30 août dernier, il y eut des réflexions qui ont provoqué la nausée chez bien des téléspectateurs. Au moins un a eu le cran de dire tout haut ce qu'il pensait de cette dame, et il l'a fait dans les colonnes de la tribune libre du **Devoir**. C'est un laïc qui parle, et qui parle "comme un prêtre" parce qu'il est convaincu et qu'il connait son affaire. A lui la plume.

"On accepte les enfants que le bon Dieu envoie"

Mme Michelle Tisseyre,

Le but de cette lettre n'est pas de désavouer votre élégance, votre prononciation assez châtiée, quoique votre langage soit à certains moments truffés d'anglicismes pour "porter...., votre figure souriante ... Non, madame, le maquillage fait tellement de miracles...

J'en ai à deux phrases parmi tant d'autres qui ont créé chez ma femme et moi-même une gêne appuyée d'un regard mutuel particulièrement étonné. Même quelques amis, après l'émission de jeudi dernier (20 août), ont pris la peine de le noter.

D'abord, vous avez manqué du savoir-vivre le plus élémentaire en demandant à M. et Mme Tremblay s'ils avaient voulu et désiré leurs 17 enfants.

D'autre part, vous avez plus qu'insinué que les cours de préparation au mariage enseignent au couple ... chrétien comment s'y prendre pour limiter le nombre des enfants.

A la première faute, M. Tremblay, que vous preniez de haut, vous a répondu finement et fièrement: **On accepte les enfants que le bon Dieu envoie!** Quel courage, quelle humilité, quelle confiance! Combien de couples n'acceptent même pas un enfant (même si Dieu leur en a donnés)! Combien gaspillent leur temps, leur force, leur volonté à s'empêcher d'avoir des enfants!

Madame, pour une 'reine", vous avez montré autant d'ignorance que de manque de tact et de savoir-vivre. Il vous faudrait penser autrement et changer de milieu. Au lieu des cinq ou six enfants que vous avez eus, si, à chaque fois, le bon Dieu vous avait "envoyé" des jumeaux ou des triplets, vous auriez 10 ou 12, 15 ou 18 enfants. Et qui pourrait se permettre de vous en demander compte?

Vous n'avez trouvé que beaux les enfants Tremblay. Impertinence.

Plus que ça madame, ces enfants sont sains de coeur, de corps et d'esprit. Ils apprennent à partager, à donner; et, croyez-le, ils ne feront pas une bande d'égoïstes. Je peux presque prédire qu'il s'en trouvera qui voudront se donner entièrement pour leurs frères, qui ont tous les biens matériels, mais ne se préoccupent pas de leur âme et de celles de leurs enfants.

Apprenez, madame, qu'il y a des choses qu'on n'ose pas demander dans son propre salon à des amis intimes, et que ces questions, par conséquent, on ne les adresse pas à des étrangers devant des milliers de téléspectateurs.

Pour ce qui est de la deuxième bêtise, un sophisme moderne: "Peu d'enfants afin de leur donner le maximum" (de quoi?), j'ai été fort étonné de trouver sur vos lèvres cette idée; ce sont des choses qu'on pense lorsqu'on est trop jeune pour réfléchir.

Ma femme et moi donnons, depuis plus de cinq ans, des cours de préparation au mariage dans tous les coins du diocèse. L'aumônier du Service a été changé à trois reprises, deux papes ont régné durant ce temps, et jamais on nous a enseigné de "répéter" aux fiancés une telle platitude, que gobent surtout les gens instruits.

En effet, pour peu qu'on réfléchisse aux valeurs morales et qu'on oublie un instant l'obsession monétaire et les collèges privés huppés, on s'aperçoit que d'avoir des enfants non numérotés, tout en pratiquant les vertus de Sagesse et de Justice (je ne voudrais pas vous "choquer" en invoquant la vertu de Chasteté), ne relève pas d'une morale spécifiquement catholique ou chrétienne. C'est une conclusion de la loi naturelle commune à tous, civilisés ou barbares — ou les deux à la fois.

Il serait bon, madame, que vous réfléchissiez ... à l'enseignement de gens plus compétents que vous. Car il y en a. Ce n'est pas difficile d'en trouver. Le premier but du mariage est la procréation et l'éducation des enfants et non pas l'obtention d'un diplôme en calcul mental. Le deuxième en ce qui concerne la concupiscence, est secondaire. Pour éduquer des enfants, il faut d'abord les procréer, il faut que les parents aient des valeurs morales, peu importe le nombre de leurs enfants. Je connais un religieux qui est le 21e de sa famille. A part cela, à sa naissance, sa mère ne put survivre. Il n'a pas fait un bandit, ni un délinquant, ni un illettré. Il a pu étudier pendant 25 ans, devenir prêtre et se donner aux autres. Madame, la Providence, ça existe! Vous avez déjà lu la **parabole du lis des champs**? Les parents qui limitent volontairement le nombre de leurs enfants pour leur donner le maximum de bien-être matériel ne sont que des égoïstes. Ces parents et ces enfants n'apprendront jamais les valeurs primordiales qui sont les qualités de l'âme et du coeur.

J'ai peut-être perdu mon temps à écrire ces quelques lignes, mais les personnes qui liront cette lettre dans le **Devoir** ne goberont peut-être plus béatement vos impressions et réflexions sans y prendre garde.

Veuillez, madame, agréer l'expression de mes sentiments qui voudraient être meilleurs.

Jean Lemieux

COUP D'OEIL SUR HAITI

(UM) — Il y a environ un siècle et demi, le général noir Jean-Jacques Dessalines, dit "le Tigre", jura d'expulser et d'exterminer tous les Français en Haïti.

C'est dans une atmosphère de sang et de révoltes en effet que la petite colonie française des Antilles acquit son indépendance politique. HAITI fut d'ailleurs la première colonie en Amérique à obtenir ce statut immédiatement après les Etats-Unis.

L'histoire toute entière de cette ancienne colonie française, peuplée d'esclaves noirs importés d'Afrique est écrite dans le sang; rares sont les chefs politiques, même de race noire qui ont échappé au peloton d'exécution, à l'empoisonnement ou à l'exil.

Grâce au clergé, soutenu depuis lors par des missionnaires canadiens et belges, l'Eglise catholique s'y est implantée ;et malgré les troubles, elle fut assez généralement épargnée du pire. Les catholiques Haïtiens ne sont pas très scrupuleux, et ainsi, il est assez courant chez eux de combiner les pratiques religieuses de leur religion catholiques avec celles de leur ancien culte païen du Vaudou; ce qui ne cause pas mal de difficultés pratiques aux missionnaires.

L'actuel Président, le Dr François Duvallier, mène ce petit pays avec une main de fer. Il a pris le pouvoir, il y a trois ans, après une série de troubles sanglants qui ont marqué la chute de son prédécesseur le général Paul Magloire.

Le Président Duvallier tâche de refaire l'unité du pays; mais les nombreux Haïtiens émigrés à Cuba, au Canada, craignent qu'il n'y réussira jamais. Ont-ils tort?

La situation du pays même nécessiterait une aide considérable de l'étranger ou même une intervention vigoureuse de la part des Nations-Unies ou des Etats-Unis. Il y a certaines raisons de cupidité qui rendent cette aide un peu difficile, tandis que les Haïtiens ne sont pas très portés à subir n'importe quelle intervention parce qu'ils sont loins d'être dénudés de fierté nationale. Les Haïtiens en général voudraient bien que les Etats-Unis par exemple aident davantage leur pays, mais ils répugnent à un certain contrôle des fonds américains par les Américains.

Les Haïtiens ne sont pas préparés à assumer leurs responsabilités internationales et cela constitue un problème tragique comme en bien d'autres pays du monde qui ne sont pas capables de faire profiter l'aide étrangère à des oeuvres vraiment durables pour le bien-être de toute la population.

Pourtant le peuple haïtien est un peuple qui ne sait pas se tirer d'affaire tout seul. Affecté par un analphabétisme qui est de l'ordre de 75%, ce peuple manque encore le sens des valeurs matérielles aussi bien que spirituelles; en plus de cela, il n'est pas assez évolué au point de vue politique, social ni économique, et est dès lors obligé de recourir à une élite étrangère à laquelle appartient le clergé français, canadien et belge. Cette élite s'occupe avant tout de la formation de la jeunesse; entre temps, le pays n'est pas à même de faire face aux normes rigoureuses de conduite qui sont en vigueur dans la vie internationale quant aux traités qui doivent être respectés et pour les capitaux étrangers qui du moins devraient être à l'abri de toute convoitise de la part des politiciens sans scrupule nantis d'une autorité souvent purement dictatoriale.

Quant à l'avenir du pays, il est des plus douteux et même très sombre. Si le pays massacre les Français, comme Dessalines le fit il y a plus de 150 ans, mais veut se priver également de son élite religieuse en expulsant les prêtres français à cause de leur soi-disant action politique, rien ne prouve que demain il ne s'attaquera point aux missionnaires canadiens et belges. Car le dernier geste de Président contre l'archevêque de Port-au-Prince, Mgr François Poirier, démontre clairement que Haïti s'est engagé dans une voie très dangereuse et du moins inopportune. Il faut néanmoins espérer que la triste situation sera de courte durée; car un monde international de nos jours souffre de moins en moins que des dictateurs profitent impunément de la misère des peuples.

—Le respect est, avec le mépris, le plus involontaire de nos sentiments.

Paul Bourget

—C'est la vertu qui donne la véritable politesse.

Fénelon

Un grand jour pour l'Italie

Après une randonnée de quatre mois dans les 92 provinces italiennes, la statue blanche de Notre-Dame de Fatima est arrivée en hélicoptère à Catane où elle fut présente à la grandiose cérémonie de la Consécration de toute l'Italie au Coeur Immaculé de Marie, ce 13 septembre 1959.

"Une nouvelle Pentecôte va se lever sur l'Italie", avait déclaré l'évêque de Leiria (dont relève Fatima), le jour du départ de la petite statue blanche. Et le cardinal-patriarche de Lisbonne, de son côté, avait annoncé qu'avec la venue de la Vierge de Fatima une pluie de roses tomberait sur l'Italie.

Or, l'événement a réalisé ces prédictions dans une mesure au-delà de toute attente.

"Il faut avoir été le témoin oculaire de l'affluence des foules et de leur ferveur — écrit un journaliste — pour croire à la réalité".

Presque dans toutes les villes les sanctuaires les plus spacieux se révélèrent trop exigus pour contenir les fidèles attirés par la Vierge.

Des centaines de faits sont là qui attestent la réalité de cette nouvelle Pentecôte, tels ces pécheurs endurcis, indifférents depuis de longues années à toute pratique religieuse, qu'une force mystérieuse, doucement irrésistible, poussait à se réconcilier avec Dieu lors de la présence de la Vierge de Fatima.

C'est ainsi que toute l'Italie s'est préparée depuis des mois à la grande cérémonie du treize septembre. Le Cardinal Lercaro lui-même avait proposé l'automne dernier, à l'épiscopat italien, d'instituer dans les quatre mois qui précédaient la consécration, une "randonnée de la Vierge Pèlerine" à travers la péninsule: la statue de la Vierge de Fatima, qui a naguère visité la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, l'Afrique portugaise, l'Inde, la Birmanie, le Brésil, etc... arriva en effet à Naples, où elle fut accueillie, le 25 avril dernier, par une foule de 500,000 personnes. Depuis cette date, les foules ne se comptent plus!

Voici le bilan que le Cardinal Siri a dressé après le passage de la Vierge de Fatima à Gênes: "Ceux qui sont venus jour et nuit au pied de la statue de Marie, ceux qui le jour de son arrivée à Gênes ne croyaient pas et qui aujourd'hui croient, ceux qui étaient en état de péché et aujourd'hui se sentent en compagnie des Anges, ceux — ils sont innombrables — qui ont été envahis par une onde spirituelle inconnue et ont aujourd'hui des sentiments, des gestes et des résolutions jadis inconnus d'eux, l'atmosphère même de ferveur croissante qui s'est créée et maintenue dans la cathédrale de Gênes: tout cela atteste que la Vierge nous a visités".

La petite statue blanche visible était partout le signe d'une présence maternelle invisible.

Et le Cardinal Lercaro de son côté constate que la ferveur des fidèles a dépassé celle de toutes les manifestations religieuses du passé.

Ce fut enfin le grand jour. Dans la belle cité sicilienne de Catane, qui s'étale au pied de l'Etna et qui fut choisie pour siège du XVIème congrès eucharistique national, le jour de la clôture du congrès, les trois cents archevêques et évêques de l'Italie ont consacré leur pays au Coeur Immaculé de Marie. Cet important acte de foi fut posé, à l'exemple de l'épiscopat d'autres nations, à l'exemple aussi de Pie XII qui a consacré au Coeur de la Vierge le genre humain — 31 octobre 1942 — d'abord, puis dix ans plus tard, les peuples de la Russie — 7 juillet 1952.

Cette cérémonie émouvante qui avait attiré d'innombrables foules est surtout riche en promesses pour l'avenir: la Vierge n'avait-Elle pas demandé de Lui consacrer toutes les Nations et le monde entier, afin qu'Elle puisse enfin triompher. L'Italie sait dorénavant que la Vierge fera le reste: Elle l'a formellement promis.

G.H.

(UM)

Chine communiste

Il y a des "morts qui parlent"

Hongkong. (AIF) — C'est dans la nuit du 8 septembre 1955, qu'une fois de plus, la terreur s'abattit sur Shanghai. Avec l'évêque, S.E. Mgr Ignace Kiong, des dizaines de prêtres et des centaines de chrétiens furent arrêtés. Une campagne d'une violence inouie se déclancha comme par enchantement: presse, radio, meetings monstres, expositions révélèrent à la Chine et au monde le complot de Kiong Pin Mei "contre la sûreté de l'Etat". Des listes circulèrent récoltant des signatures contre l'évêque de Shanghai. Le "mouvement" s'étendit à toute la Chine: il fallait se prononcer pour ou contre et les arrestations se multiplièrent.

Quatre ans ont passé et naturellement l'agitation artificielle et bruyante des premiers mois est tombée. Mais Mgr Ignace Kiong n'est pas oublié. Il n'est pas oublié des communistes et de leurs affiliés les "catholiques patriotes". C'est très fréquemment que son nom est prononcé dans les congrès patriotiques et les séances d'accusation. Il est de bon ton de joindre son nom dans la même réprobation, à celui du Souverain Pontife et de le donner comme le modèle des réactionnaires, des impérialistes et des traîtres.

Il n'est pas oublié non plus de la masse des catholiques fidèles à l'Eglise et au Saint-Père. Pour eux il reste le modèle de la clairvoyance. N'a-t-il pas discerné, dès la naissance de l'Association patriotique, qu'elle était un organisme créé pour diviser intérieurement l'Eglise de Chine et la séparer du Siège Romain?

Il reste surtout le modèle du courage. Malgré les menaces, malgré la certitude du sort qui l'attendait, après être allé aussi loin que sa conscience le lui permettait dans la voie des concessions et des accomodements, Mgr Kiong a toujours opposé un nom catégorique et final quand la Foi était en jeu. Son opposition résolue à ne pas laisser profaner le Corps du Christ, son interdiction de se rendre, à moins de contrainte physique, aux séances d'endoctrinement qui ne sont qu'une entreprise de déchristianisation, son constant souci de rester en communion intime avec le Souverain Pontife l'ont condamné.

Pour les Jeunes de Shanghai en particulier, ceux que n'a pas fait fléchir l'endoctrinement et qui sont pour la plupart en prison ou aux travaux forcés, Mgr Kiong reste le Chef prestigieux qui a su galvaniser leurs énergies spirituelles. Ils avaient maintes fois juré de le suivre partout: ils ont tenu parole et c'est le souvenir de leur grand évêque qui les soutient dans les fers.

Quatre ans ont passé. Qu'est devenu l'évêque de Shanghai? Est-il comme certains le croient dans la prison de Nantao à Shanghai? A-t-il été jugé, condamné ou attend-il encore sa sentence? Est-il parmi ceux qui défrichent les plaines du nord, creusent des canaux dans les régions tibétaines? Est-il au fond d'une mine ou pose-t-il des rails à ciel ouvert? Sa raison a-t-elle craqué sous le martyr de la solitude? Est-il en proie aux hallucinations si fréquentes dans l'isolement cellulaire prolongé? Toutes questions sans réponse: un linceul de silence enveloppe la victime. Mais il y a des "morts qui parlent" et, mort ou vivant, Mgr Kiong continue à nous parler. (Fides 22,8,59)

* * *

Au Canada et aux Etats-Unis, on compte présentement 394 revues ou périodiques catholiques, 145 journaux catholiques.

La lune en sept étapes

L'alunissage du Lunik II couronne la septième tentative d'atteindre notre satellite au moyen d'une fusée:

17 août 1958

Première tentative américaine qui se solde par un échec. La fusée explose 77 secondes après le lancement.

11 octobre 1958

Seconde tentative américaine. Le "Pionnier I" grimpe à 71,300 milles (un tiers du chemin) avant de retomber dans l'atmosphère terrestre.

8 novembre 1958

Le "Pionnier II" ne monte qu'à 1,000 milles, le troisième étage de la fusée n'ayant pas fosctionné.

6 décembre 1959

Le "Pionnier III" grimpe à 66,654 milles, puis retombe.

2 janvier 1959

Première tentative soviétique. Le "Lunik I" échappe au champ d'attraction terrestre, manque la lune par 4,600 milles et devient une nouvelle "planète" dont les 3,245 livres tournent autour du soleil à une centaine de million de milles. Son "année" est de 15 mois.

2 mars 1959

Le "Pionnier IV", portant un satellite de 13 livres, échappe à l'attraction, rate la lune et se transforme en satellite solaire.

13 septembre 1959

Succès de la seconde tentative (annoncée) soviétique. Le "Lunik II" "alunit".

Un groupe de ministres protestants d'Allemagne enseigne une doctrine remarquablement catholique, et voient venir le Concile oecuménique avec beaucoup d'anxiété.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR RESIDENCE DES INSTITUTEURS A DEUX APPARTEMENTS, HAY-RIVER (T.N.-O.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 28 OCTOBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et on peut les consulter aux bureaux de poste à Calgary (Alb.) et à Yellowknife et Hay-River (T.N.-O.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



Notre 19e gouverneur-général, le major général George-P. Vanier, prête le serment d'office en présence du juge-en-chef de la cour suprême, M. P. Kerwin. Le général tient la Bible dans sa main droite, et le texte de son serment dans sa gauche. M. Vanier est le second Canadien de naissance à occuper ce poste vice-royal, le premier qui soit de langue française et catholique.

Le français en regression chez les Acadiens

Manchester, New-Hampshire. (UPI) — La Revue Canado-Américaine vient de publier une série de statistiques sur la vie actuelle des minorités canadiennes-françaises en dehors du Québec qui souligne la regression du français partout dans les provinces maritimes, sauf le Nouveau-Brunswick.

La revue semi-annuelle, publiée par l'Association Canado-Américaine de Manchester, N.H., cite un discours récent du Dr J. T. Stroker, doyen de la faculté des langues modernes de l'Université Mémorial de Saint-Jean, Terre-Neuve, qui estime que la qualité de la langue française est faible parmi les minoritaires et que les Terreneuviens de langue française, en particulier, ont le sentiment que le français est inférieur à l'anglais.

Le Docteur Stroker estime aussi que dans les mariages entre Français et Anglais, la langue française est reléguée au second plan, sinon abandonnée.

Passant de la cause à l'effet, le Dr Stroker affirme que la langue française de Terre-Neuve est en train de mourir et qu'elle aura complètement disparu sous peu.

La revue publie ensuite une série de statistiques qui soulignent la disparité des Acadiens. Elle estime que la situation varie sensiblement d'une province à l'autre, et, dans la même province, d'une région à une autre.

"Plusieurs dizaines de milliers d'Acadiens," lit-on, "vivent dans des secteurs qu'on peut qualifier de dangereux; les autres sont suffisamment groupés et organisés pour résister victorieusement à l'assimilation."

La revue rapporte qu'à l'Ile du Prince-Edouard, environ 15,000 Acadiens vivent "dans une situation précaire," 45 pour cent ayant été déjà anglicisés. En Nouvelle-Ecosse, 47 pour cent d'Acadiens ont perdu la langue française.

"C'est au Nouveau-Brunswick," conclus la revue, "que la situation est la plus brillante." Environ 197,000 francophones forment 40 pour cent de la population totale de la province et seulement 6.4 pour cent ont l'anglais comme langue maternelle.

M. Diefenbaker préconise la liberté de la presse

Causerie au Congrès des Hebdomadaires de langue française au Canada

Mont-Tremblant. — "Lorsque le décret sur les droits de l'homme que je préconise sera adopté par le Parlement canadien, a déclaré le très hon. John Diefenbaker, premier ministre du Canada, la liberté de la presse sera reconnue dans les statuts fédéraux pour la première fois dans l'histoire du Canada".

M. Diefenbaker était le principal conférencier aux assises de trois jours du 27e congrès annuel de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada. Il a inauguré ainsi une tournée d'une semaine qui doit le conduire à travers toute la province jusque dans la péninsule de la Gaspésie.

Le distingué invité a profité de cette occasion pour rappeler que la liberté de la presse n'est jamais entièrement assurée et qu'il faut exercer en tout temps une vigilance soutenue pour la préserver. Il a souligné que c'est parce qu'il est convaincu que la presse doit demeurer aux premiers rangs de défenseurs de la liberté qu'il a toujours recommandé qu'un décret des droits de l'homme soit établi.

Dans sa conférence où il s'est appliqué à dire quelques mots en français, le premier ministre a rappelé les origines du journalisme au Canada, en Nouvelle-Ecosse, à Québec puis à Montréal. Il a rappelé des figures célèbres du journalisme canadien-français, dans les personnes de Pierre Bédard, François Blanchet et Ludger Duvernay qui se sont toujours consacrés, dit-il, à la défense de la liberté de la presse et dont la contribution civique a grandement aidé l'avènement du gouvernement responsable au pays.

Propositions de M. "K"

M. Diefenbaker a aussi fait allusion aux propositions en cinq points faites la veille par M. Khrouchtchev sur le désarmement. Il a déclaré que le Canada fera preuve d'une extrême prudence afin de bien connaître les intentions du premier ministre de l'Union soviétique. Ces propositions ont déjà été faites, semble-t-il, et n'apporte rien de nouveau. M. Khrouchtchev semble nous offrir un idéal mais il ne dit pas comment nous pourrons le réaliser.

La véritable épreuve de l'attitude soviétique n'est pas encore faite, a-t-il dit. Il faudra faire une étude sérieuse du texte de ces propositions. Les déclarations de la Russie qui seront faites par la suite à l'Assemblée générale devront être étudiées attentivement. Il faudra surtout découvrir l'attitude fondamentale de l'Union soviétique, en ce qui concerne les mesures à utiliser pour contrôler le désarmement.

128e assommage de Moore

L'immoralité de la boxe est fermement dénoncée

Sherbrooke. — L'organe officiel du clergé du diocèse de Sherbrooke publie un vigoureux article contre la boxe, dans son édition d'aujourd'hui.

"Le "Messager St-Michel" écrit: "Triste cote pour un sport qui couronne les assommeurs et pour une civilisation qui n'y voit rien d'autre qu'un beau jeu, bien réglé, propre, honnête, où les arbitres sont écoutés, où l'on écrase les figures avec une telle technique et où les joueurs perdent la raison avec une esthétique inouïe."

Le journal faisait alors allusion "au 128e assommage, le plus beau titre de gloire du champion-boxeur Archie Moore, le plus récent bijou de sa glorieuse auréole."

L'organe officiel du clergé ajoute à l'occasion de ce 128e assommage que "ce n'était pas dans un abattoir que ce beuglant record fut établi, que ce n'était pas des boeufs d'ailleurs ni un boucher que doit évoquer ce vocabulaire qui les concerne et que ce n'était pas enfin l'aveu d'un criminel de guerre en jugement à Nuremberg, c'était le plus beau titre de gloire de Moore."

Ce qu'on dit de la boxe

"Si on s'en remet à l'opinion populaire, aux rédacteurs sportifs, et plus encore, si on consulte les promoteurs de combats et les adeptes eux-mêmes, ajoute-t-on, ce qu'on dit de la boxe, c'est un grand témoignage flatteur et enthousiaste."

Le "Messager St-Michel" signale que "ce n'est toutefois pas la source première à consulter, lorsqu'on cherche une opinion solide sur la valeur humaine et chrétienne de cette activité.

Le journal fait remarquer que du côté des moralistes, des pasteurs d'âmes et même parfois des papes, les jugements sont moins enthousiastes pour la boxe.

L'organe officiel du clergé de Sherbrooke reproduit aussi un long article de "L'Ami du Clergé", expliquant ensuite, la réaction vigoureuse des moralistes vis-à-vis la boxe, les règles de la boxe, le coup au menton, les accidents, l'attitude des spectateurs, etc.

Le "Messager" termine en précisant qu'il fournira d'autres documents sur la valeur morale de la boxe dans les prochaines éditions.

Une mise au point au sujet d'une prétendue prophétie du P. Pio

Rome. (CCC) — L'Osservatore Romano vient de publier une mise au point touchant une prophétie qu'aurait faite le Père Pio, célèbre capucin italien, et dont un hebdomadaire a fait grand état. Selon "La Settimana Incom", le Padre Pio de Pietrelcina aurait prédit la papauté au cardinal Roncalli. Sous un titre sensationnel, on peut lire: "Le futur Jean XXIII sourit et se défendit, mais il resta profondément impressionné par la prophétie. Le soir de son élection, un des premiers télégrammes du nouveau Pontife fut pour "le capucin stigmatisé". Jusqu'à ce jour, cet épisode était demeuré tout à fait ignoré."

En effet, répond l'Osservatore Romano, mais pour une raison très simple: rien de tout cela ne s'est passé.

Il est fréquent que dans les biographies de Papes, les auteurs rappellent des prédictions sur leur élection future, sans d'ailleurs y voir d'extraordinaires prodiges; mais, dans le cas présent, Padre Pio n'eut jamais l'occasion de prédire quoi que ce soit au Saint-Père. Il n'y eut jamais, en effet, de rencontre entre le Cardinal Roncalli et le Capucin de S. Giovanni Rotondo: ni en 1956 (date donnée par le journaliste), ni avant, ni après. Jamais.

Dès lors le fait précis, la connaissance qu'en aurait eue les confrères du Religieux, le sourire, la défense, l'émotion du futur Pape, et enfin le télégramme envoyé au Capucin peu après l'élection, tout cela est du même ordre, à notre avis, que l'autre "révélation" parlant d'un procès de béatification déjà en cours.

Ce n'est vraiment pas ainsi que l'on rend hommage à la piété, à l'humilité, à la charité d'un religieux entouré de tant de respect; et c'est au moins faire preuve d'irrévérence envers le Pape, de faire de lui le sujet de pareilles fantaisie, dont seule l'audace a quelque chose de prodigieux

JOIES et LARMES de l'EGLISE

Le Saint-Père a prié pour la Hongrie

Cité du Vatican. (CCC) — Au cours de l'audience du deux septembre, le Pape a dit entre autres avoir prié saint Augustin, saint Pie X et saint Etienne, roi de Hongrie. "Comment voulez-vous, a dit Jean XXIII, que le Pape ne prie pas pour la Hongrie? Elle a offert un exemple des conditions dans lesquelles se trouvent de vastes peuples, conditions qui font se demander si vraiment l'esprit de la civilisation chrétienne a passé sur le monde.

"J'ai prié longuement — a poursuivi le Pape — saint Etienne, et je ne voudrais pas que mes paroles fussent mal comprises, car du coeur du Pape ne peuvent sortir que des prières qui demandent à Dieu de nous rendre cette liberté qu'il a apportée sur la terre par son Evangile. J'ai prié pour la Hongrie et pour les pays qui se trouvent dans les mêmes conditions". Après cela, le Souverain Pontife a donné la Bénédiction.

Catholiques et Protestants

Pour une discussion qui durera au moins trois jours, à partir du 26 octobre prochain, 14 théologiens catholique et 14 théologiens protestants se réuniront à Assise, Italie. Ils étudieront ensemble les problèmes de l'unité chrétienne. Si leurs conclusions faisaient un grand tour de presse dans le monde, pour que le plus grand nombre de catholiques et de protestants en prennent connaissance! Mais il ne faut pas s'attendre à cela d'une presse neutre, séculière, bien plus préoccupée de sensationnel, de politique, de sport, que des choses de l'esprit et du coeur.

La clé du retour des Orthodoxes

Il est clair que l'Union se fera seulement si Grecs et Slaves admettent tous les dogmes catholiques. On peut cependant penser (certains théologiens orthodoxes sont du même avis) que l'accord sur tous les points sera facilité le jour où les Orthodoxes reconnaîtraient la suprématie de l'évêque de Rome sur toute l'Eglise.

(Charles Boyer, s.j.)

* * *

L'anglicanisme

Le R.P. Boyer a souligné: "Il est manifeste que les chefs actuels des anglicans entraînent de plus en plus leur confession vers le protestantisme et cela de diverses manières: Union d'anglicans avec d'autres confessions, comme dans l'Inde du Sud, tentative d'union avec les non-conformistes en Angleterre, hostilité vis-à-vis des anglo-catholiques romanisants. (Voyez ci-haut le paragraphe "Pasteurs anglicans trop catholiques). Cela aboutit à conduire d'excellents ministres anglicans au sein de l'Eglise catholique.

(Charles Boyer, s.j.)

Pasteurs anglicans trop catholiques peu prisés

Londres. — Le journal de l'Eglise anglicane conseille aux membres du clergé anglican qui adoptent certains rites du culte catholique de quitter l'Eglise anglicane et de chercher "un foyer spirituel plus adapté."

Le journal donne ainsi son appui à l'évêque de Southwark, le Dr Mervin Stockwood, dans sa controverse avec le révérend R. A. E. Harris, pasteur de l'église anglicane de Carshalton. Ils différaient d'opinion au sujet du cérémonial liturgique, car l'évêque s'objectait à l'utilisation de rites catholiques. Le révérend Harris résigna son poste et fut banni du ministère dans le diocèse de Southwark.

"Ceux qui introduisent le catholicisme romain dans l'Eglise anglicane rendent un très mauvais service car ils s'éloignent des *sentiers d'une réforme* authentique," dit le journal.

"En fait, ils sont à contretemps et ne se tiennent pas à jour avec les mouvements de réforme au sein de l'Eglise romaine elle-même. C'est une des raisons pour lesquelles il faut sévir."

"Ils ne sont qu'une infime minorité qui, par leur propagande, laissent croire qu'ils sont beaucoup plus forts qu'ils ne le sont en réalité. Il est temps de démasquer leur parade et de leur demander de se conformer aux directives et enseignements ou de quitter l'Eglise anglicane pour adopter un foyer spirituel qui leur conviendrait mieux."

* * *

La jeunesse tchécoslovaque

Prague. (CCC) — La revue communiste tchécoslovaque Nova Mysl estime que la propagande athée et antireligieuse a complètement échoué et est incapable de remplir convenablement son rôle, surtout auprès des jeunes. La publication ajoute que les adolescents "échappent trop souvent à l'influence de l'école". C'est le cas notamment de la campagne où l'Eglise s'efforce d'encourager l'intérêt des jeunes pour les questions religieuses. Nova Mysl poursuit: "L'Eglise s'emploie avec beaucoup d'habileté à satisfaire l'intérêt naturel des jeunes gens pour les question de morale, re relations entre jeunes gens et jeunes filles, de mariage, etc... Il est hélas fréquent que le prêtre soit le conseiller des jeunes dans ces problèmes."

Les réfugiés au Viet-Nam

Genève. (CCC) — Au cours de son séjour à Genève, Son Exc. Mgr Lee-Huu-Tu, vicaire apostolique du Phat-Diem, lui-même réfugié, s'est exprimé au sujet des réfugiés Vietnamiens. Il y a actuellement dans ce pays quelque 900,000 réfugiés qui vivent dans des conditions sanitaires et hygiéniques déplorables. On ne dispose que d'un seul hôpital (de 60 lits) à leur intention, alors qu'il en faudrait quatre. Le problème scolaire est également de la plus haute importance. Les réfugiés ne disposent pas d'écoles catholiques en nombre suffisant. Dans le domaine de la presse, une action est absolument indispensable, afin d'aider moralement les populations. Il n'existe pas de quotidien catholique, mais seulement un bulletin mensuel. Au cours du voyage qu'il effectue actuellement en Europe, Son Exc. Mgr Lee-Huu-Tu s'efforce d'intéresser les catholiques européens aux problèmes vietnamiens.

La vie catholique en Birmanie

Rangoun. (CCC) — Le Parlement birman a refusé de prendre en considération plusieurs propositions de loi présentées par la minorité pro-communiste du "Front national unifié". Une de ces propositions demandait que les missions cessent leurs activités avant décembre 1960, tandis qu'une autre voulait introduire dans la Constitution la notion de politique de neutralité.

M. U. Lun-Baw, vice-président du Conseil, s'est déclaré devant le Parlement hostile à la première de ces propositions, qu'il considère comme anticonstitutionnelle. En effet, la Constitution birmane garantit la liberté religieuse pour l'Islam, le christianisme, l'hindouisme et l'animisme.

De nombreuses missions chrétiennes sont établies en Birmanie, où elles assurent le fonctionnement d'hôpitaux, d'écoles, d'orphelinats et d'asiles pour les lépreux. Les écoles missionnaires chrétiennes sont très appréciées et les missions sont généralement considérées avec bienveillance par la population birmane.

Une leçon de M. "K"

Les danses folles de can-can qu'on a servies à "K" à Hollywood lui ont déplu: "C'est immoral. Le visage de l'humanité est plus beau que son dos. Un homme aux moeurs normales n'est pas intéressé à ça".

En bref

Nations-Unies. — Une autre défaite de l'URSS aux Nations-Unies: les représentants des 82 nations-membres ont refusé de discuter, au cours de la présente assemblée, l'admission de la Chine communiste.

Edmonton. — Nos deux chemins de fer réduiront le prix des billets à partir du 1er octobre.

Rome. — Le premier ministre de l'Italie, M. Antonio Segni, a remis à plus tard la visite qu'il devait faire au Canada en fin de septembre.

Montréal. — Maurice Richard a signé son contrat pour une 18e saison consécutive, avec les Canadiens de Montréal.

Londres. — Une conférence monétaire a été convoquée pour les ministres des finances et de commerce du Commonwealth. Dix pays y prennent part, dont le Canada, et sept colonies.

New-York. — La vague de terreur que les jeunes voyous ont inaugurée il y a quelques semaines, en est rendue à son septième meurtre.

Londres. — Le Basutoland, une petite enclave au coeur de l'Union Sud-africaine, vient d'obtenir un nouveau statut légal qui écartera la main-mise de l'Union sur son territoire. Ce pays de 785,000 habitants — presque tous Noirs — aura son premier gouvenement élu en février.

Tokyo. — Tokyo est probablement la plus grosse ville du monde, avec un peu plus de neuf millions d'habitants. L'an dernier, on disait que Londres comptait huit millions et quart, et New-York un peu plus de huit millions.

—Les manières que l'on néglige comme de petites choses, sont justement ce qui fait que les hommes décident de vous en bien ou en mal.

La Bruyère

La lune télévisée

Le Dr Sternfeld a communiqué que les savants soviétiques envisagent de faire graviter un satellite à neuf kilomètres de la lune pour en photographier la surface.

Le satellite serait équipé d'une caméra de télévision et d'autres appareils afin de transmettre à la terre des cartes de la lune pour préparer les futurs alunissages sur cette planète des navires de l'espace ... dans X ... mois.

U.M.